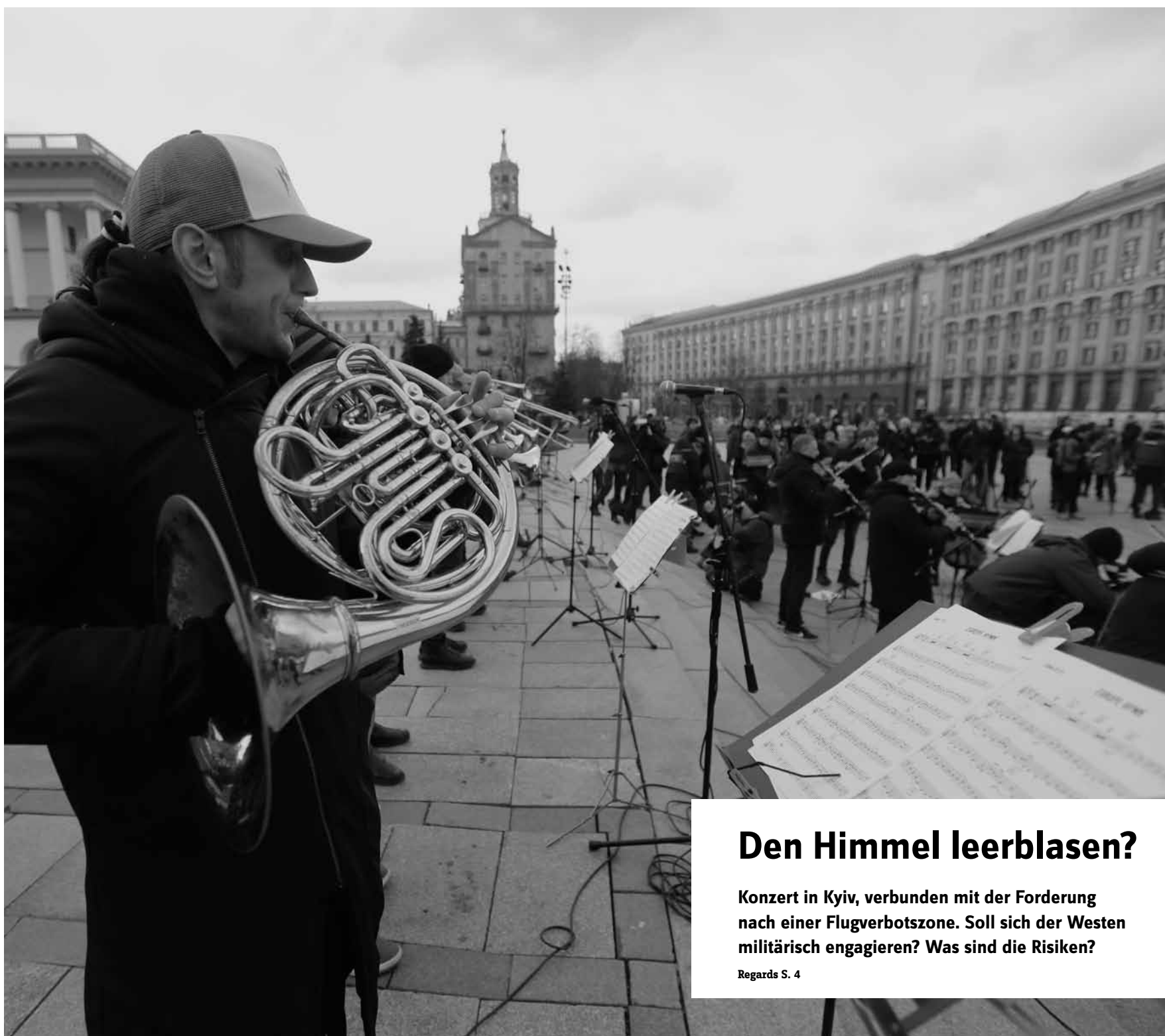




WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1676/22
ISSN 2354-4597
2.50 €
18.03.2022



Den Himmel leerblasen?

Konzert in Kyiv, verbunden mit der Forderung nach einer Flugverbotszone. Soll sich der Westen militärisch engagieren? Was sind die Risiken?

Regards S. 4



EDITO

La guerre des espaces p. 2

Faciliter la mobilité des personnes et pas celle des véhicules : la priorisation en matière d'usage des voies de circulation doit être repensée.

NEWS

Sieg der Transparenz S. 3

Gut für Fußgänger*innen, peinlich für den Schöffenrat: Die Stadt Luxemburg muss dem Zentrum für Urban Gerechtheit Dokumente aushändigen.

REGARDS

Les oubliées de l'histoire ? p. 6

Le woxx a rencontré Heidi Rodrigues Martins, chargée de projets de recherche au CDMH, pour discuter des femmes migrantes.



NEWS

Informationszugang:

Transparenz für Zebrastrifen **S. 3**

REGARDS

Eskalationsgefahr in der Ukraine:

Wirkung und Nebenrisiken **S. 4**

Femmes et migration: « Les femmes géraient une économie familiale importante » **p. 6**

Internationales Plastikabkommen:

Gegen die Kunststoffflut **S. 8**

Diskriminierung im Metaversum:

Im Keim ersticken **S. 10**

Reportage: Auf der Flucht ins Ungewisse **S. 12**

Transmediales Projekt:

Minettsdäpp in Brasilien **S. 15**

Stand-up-Comedy: Taylor Tomlinson **S. 16**

Dans les salles: Goliath **p. 17**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 18**

Expo **S. 24**

Kino **S. 25**

Coverfoto: © EPA-EFE; Zurab Kurtsikidze

Auf dem Backcover zeigen wir im März Illustrationen des Comiczeichners Jeff Hemmer.

MOBILITÉ DOUCE

L'œuf ou la poule

Richard Graf

Plus de mobilité douce nécessite un changement de mentalité, mais avant tout la mise à disposition d'infrastructures adéquates.

En ce qui concerne la présence du public ou les retombées médiatiques, la visite du maire adjoint de Paris, Christophe Najdovski, sur invitation de Provelo (woxx 1675) a été un plein succès. Pour les interactions avec la classe politique luxembourgeoise, le bilan est un peu plus mitigé.

On comprend que le ministre de la mobilité douce, qui est en même temps aussi responsable de la mobilisation militaire, ait dû s'absenter mercredi matin lors de la table ronde pour une réunion d'urgence à Bruxelles. Et l'annonce de l'arrivée de la bourgmestre de la capitale pour la conférence du soir s'est révélée un « fake », dont l'initiateur inconnu a probablement espéré que le mail de remerciement en retour allait rappeler la tenue de la conférence (et du séminaire) royalement ignorée.

« Faites des pistes cyclables, et les cyclistes viendront », une thèse que le maire adjoint de la capitale française, responsable du plan vélo 2015-2020, n'a eu aucun problème à démontrer, chiffres et images à l'appui. Ce qui reste plus difficile à imaginer, dans notre petit contexte grand-ducal, c'est que ce plan a été accepté à l'unanimité par le Conseil de Paris, après une préparation d'une année seulement.

Il n'est donc pas étonnant que ce fort engagement des politiques, surtout, et la rapidité de certaines des réalisations aient interpellé le public ayant assisté aux différents moments d'échange avec Christophe Najdovski.

La différence tient peut-être au fait que les élections municipales de 2014 ont porté beaucoup plus sur des programmes que sur des personnes. « Il faut dire que, pour l'opinion politique parisienne, nous étions élus pour cela », nous avait expliqué le maire adjoint la semaine dernière.

Ce qui ne signifie pas que la partie était gagnée d'avance. Car une politique en faveur de la mobilité douce signifie aussi une redistribution de l'espace réservé aux différents modes de transport. Au 21e siècle, la priorité à la voiture individuelle n'est plus acceptable. L'espace occupé pour rouler et pour stationner, mais aussi le bilan en matière de pollution, de gaz à effet de serre et de bruit appellent des solutions résolument tournées vers les

transports en commun et vers la mobilité douce, alors qu'une part appréciable des déplacements quotidiens se font dans un rayon de 15 km.

Le mandat politique obtenu en 2014 a permis de passer au stade suivant : investir dans des infrastructures sécurisées sur toute la longueur des trajets. Une fois réalisées, celles-ci ont été adoptées par les usagères et usagers, ce qui a coupé court aux éternelles discussions sur le nombre de cyclistes auquel il fallait s'attendre pour justifier telle ou telle dépense.

Couper court aux éternelles discussions sur le nombre de cyclistes auquel il faut s'attendre.

Idem pour la généralisation des 30 km/h en dehors des grands axes : il fallait la décréter une fois pour toutes, même si l'on sait que sans infrastructures adéquates, le respect de la limite de vitesse n'est pas automatique. Mais procéder de manière inverse aurait prolongé le processus, car les zones 30 ne se seraient réalisées que petit à petit. L'accalmie qui s'est fait sentir à Paris après quelques mois, malgré le fait que certaines habitudes n'ont pas encore été abandonnées, aurait mis des années à s'installer.

Même le milieu du commerce a compris que la « gêne » occasionnée par la disparition de voies et d'emplacements pour les voitures est plus que compensée par le gain en qualité de vie et la venue d'une clientèle qui (re)découvre le centre-ville à bicyclette.

À Luxembourg, le progrès semble s'installer à bien plus petits pas : « Il ne faut pas se laisser décourager », explique un échevin libéral responsable de la mobilité, dont les projets lancés dans une mandature précédente n'ont toujours pas obtenu l'aval des instances supérieures. Le représentant du gouvernement qui remplace le ministre rassure : un but affiché de son administration serait d'arriver à finaliser dorénavant de tels projets dans un laps de temps qui ne dépasse pas la durée du mandat de ceux qui veulent les réaliser.

Cinq ou six ans pour une piste, c'est le temps qu'on met ailleurs pour mettre en place tout un plan vélo. Paris reste bien, à cet égard, la ville de la révolution...

AKTUELL

INFORMATIONSZUGANG

Transparenz für Zebrastreifen

Joël Adami

Die Commission d'accès aux documents hat der Stadt Luxemburg aufgetragen, ihre Dokumente über illegale Zebrastreifen öffentlich zu machen.

Was lange währt, wird vielleicht nicht gut, aber immerhin offengelegt: Anfang März hat die Commission d'accès aux documents (CAD) beschlossen, dass die Stadt Luxemburg ihre Dokumente zur Sicherheit von Zebrastreifen veröffentlichen muss. Die Vorgeschichte ist ziemlich lang. Im Sommer führte das Zentrum für Urban Gerechtigkeit (ZUG) mittels Crowdsourcing eine Untersuchung der Zebrastreifen der Hauptstadt durch. Ergebnis: Fast ein Drittel der Fußgänger*innenüberwege sind näher als fünf Meter an Parkplätzen, was die Straßenverkehrsordnung nicht erlaubt.

Verkehrsschöffe Patrick Goldschmidt (DP) behauptete daraufhin am 15. November in einer Gemeinderatssitzung, es seien lediglich 32 oder 37 Zebrastreifen nicht konform, das habe eine interne Untersuchung der Stadtverwaltung ergeben. Außerdem gebe es eine Vereinbarung zu dem Thema zwischen der Stadt Luxemburg und dem Verkehrsministerium. Das ZUG reagierte mit einem virtuellen Adventskalender, der Fotos von nicht-konformen Zebrastreifen zeigte - wesentlich mehr als 37. Am 6. Dezember fragte das Kollektiv nach dem Informationsfreiheitsgesetz die internen Dokumente der Stadt und die Vereinbarung mit dem Ministerium an. Die Antwort: Nein, die Dokumente sind intern und somit geheim. Das ZUG gab jedoch nicht klein bei und legte Beschwerde bei der CAD ein.

Erfundene Vereinbarung muss nicht veröffentlicht werden

Die Entscheidung der CAD betrifft jedoch nicht nur die Dokumente über Zebrastreifen, sondern verpflichtet Gemeinden grundsätzlich zu mehr Transparenz: Weder Protokolle von Schöffensitzungen noch Dokumente, die Auswirkungen auf die Bewohner*innen und Besucher*innen der Stadt haben, dürfen geheimgehalten werden. Ein Dokument muss die Stadt Luxemburg jedoch nicht herausgeben: Die Vereinbarung mit dem

Ministerium. Der Grund dafür ist aber besonders peinlich: Ein solches Dokument existiert überhaupt nicht.

Beim ZUG freut man sich über dieses Ergebnis: „Wir freuen uns sehr über die Entscheidung der CAD, die eine enorme Ermutigung und eine wertvolle Unterstützung darstellt. Gegenüber einer schwerfälligen Verwaltung aus Fachleuten sind wir eine kleine Gruppe freiwilliger Bürger, die sich für das Gemeinwohl einsetzen. Selbst David wurde dafür bezahlt,



gegen Goliath zu kämpfen“, so Federico Gentile vom ZUG in der Pressemitteilung des Kollektivs. Allerdings mahnen die Aktivist*innen an, dass die Sicherheit von Fußgänger*innen in der Hauptstadt immer noch stark vernachlässigt werde, die nicht-konformen Zebrastreifen seien hierfür nur ein Indikator. „Die Stadt hat unseres Wissens keinen der von der ZUG gemeldeten Zebrastreifen in Ordnung gebracht, nicht einmal die 32 oder 37, die sie selbst für illegal halten, obwohl ein Farbanstrich oftmals ausreichen würde“, so Gentile weiter.

Spannend - und vermutlich auch peinlich für den Schöff*innenrat - wird es, wenn die Stadt der Aufforderung der CAD nachkommt und ihre internen Dokumente veröffentlicht. Dann wird sich nämlich feststellen lassen, nach welchen Kriterien die Stadt die Konformität der Zebrastreifen erhoben hat - oder ob die Zahl, die Goldschmidt genannt hat, ähnlich aus der Luft gegriffen war wie die angebliche Vereinbarung mit dem Verkehrsministerium.

Das ZUG haben wir in Ausgabe 1662 ausführlich vorgestellt: woxx.eu/zug

SHORT NEWS

Energiepreise, Demokratie und Vergesslichkeit

(lm) - Die Tripartite soll's richten. Was, sachlich betrachtet, angesichts der Auswirkungen der Krise im Energiesektor eine sinnvolle Herangehensweise ist, wird als Entscheidungsschwäche der Regierung interpretiert - nicht ohne Grund. Sogar die Gewerkschaften, die sich eigentlich darüber freuen könnten, im Mittelpunkt des Entscheidungsprozesses zu stehen, beschwerten sich: Bei der Dezember-Tripartite habe die Regierung noch eine Diskussion über die Kaufkraftverluste abgelehnt; nun gehe wieder Zeit verloren „bis Ostern“, statt Sofortmaßnahmen zu ergreifen, so LCGB und OGBL in einem Communiqué. Hinter der Kritik steht auch die Sorge, Regierung und Patronat würden die alte Idee eines „grünen Index“ aufwärmen - eine sozial wie ökologisch unsinnige Antwort auf die jetzigen Preissteigerungen (woxx 1076). In der Chamber warf die Opposition am Dienstag der Regierung vor, die Verantwortung auf die Tripartite zu schieben. Doch die Koalitionsparteien machten von ihrem demokratischen Recht Gebrauch, per Mehrheitsbeschluss der Regierung - und der Tripartite - in puncto soziale und ökonomische Maßnahmen freie Hand zu lassen. Der Ärger der Piraten hierüber ist glaubwürdig, jener der CSV weniger - es war schließlich Jean-Claude Juncker, der 2004 mit einem hinter verschlossenen Türen ausgehandelten Tripartite-Beschluss verhinderte, dass die Ratifizierung des Kyoto-Klimaprotokolls in eine frühe Energiewende mündete (woxx 739).

Streiken für die Energiewende

(tj) - „Time until next Action: 7 Days“ war am Donnerstag auf der Internetseite von Youth for Climate Luxembourg zu lesen. Am 25. März soll also wieder gestreikt werden. Los geht's um 14 Uhr vor dem Finanzministerium auf der Place Clairefontaine. Motto diesmal: #PeopleNotProfit. Klickt man sich durch die Homepage, findet man nähere Infos dazu: Im Fokus der Kritik stehen Gas-, Erdöl- und Kohleunternehmen. „We need to act right now to stop burning fossil fuels and ensure a rapid energy revolution with equity, reparations and climate justice at its heart.“ Homepage-Besucher*innen werden anschließend dazu aufgerufen, Youth for Climate auf Social Media zu folgen, sich der Bewegung anzuschließen oder sich in irgendeiner anderen Weise zu engagieren: Durch eine Reduktion des eigenen CO₂-Fußabdrucks, den Verzicht auf Fleisch- und Milchprodukte oder eine Spende an eine Umwelt-NGO. Eine aktualisierte Auflistung ihrer politischen Forderungen findet sich ebenfalls auf der Homepage: Umweltverschmutzer*innen zur Verantwortung ziehen, Umweltschutz verstärkt regulieren, Menschen in Prekarität unterstützen und Null-Toleranz gegenüber Autoritarismus sind nur einige davon. Youth for Climate ruft alle, die sich fürs Klima einsetzen wollen, auf, sich dem Streik anzuschließen - unabhängig von ihrem Alter.

Pestizidlobby nutzt Ukrainekrieg

(ja) - Die Pestizidlobby nutzt die russische Invasion der Ukraine, um Stimmung gegen die Farm to Fork-Strategie der EU zu machen. So behauptet es zumindest die Brüsseler NGO Corporate Europe Observatory (CEO) in einem Bericht, der am 17. März erschienen ist. Am 23. März soll die EU-Kommission einen Vorschlag für die Überarbeitung der Pestiziddirektive veröffentlichen. Mit dieser soll die Ausbringung von Pestiziden bis 2030 um die Hälfte reduziert werden. Das gefällt CropLife Europe, der Lobbyorganisation der Pestizidhersteller, allerdings gar nicht. Im CEO-Bericht werden verschiedene Strategien ausgemacht, unter anderem das Sponsoring von Studien und wohlwollenden Medienevents, um Zweifel an der Farm to Fork-Strategie zu sähen. Zusätzlich würde die Nahrungsmittelkrise, die durch den Krieg in der Ukraine ausgelöst wurde, genutzt, um Stimmung gegen weniger Pestizideinsatz zu machen, so die NGO. Ähnliche Töne sind auch bereits in Luxemburg zu hören: Die CSV-Abgeordnete Martine Hansen forderte am Mittwoch, die verpflichtende Stilllegung von vier Prozent der Ackerflächen, die ab 2023 gelten soll, zeitlich begrenzt auszusetzen.

ESKALATIONSGEFAHR IN DER UKRAINE

Wirkung und Nebenrisiken

Raymond Klein

Härte gegenüber der russischen Aggression auf der einen, Furcht vor einer Ausweitung des Krieges auf der anderen Seite - ein Überblick.

„Ukraine meldet zivile Opfer bei russischem Luftangriff auf die Stadt X.“ Solche fast täglichen Nachrichten nimmt der ukrainische Präsident Wolodymyr Selenskyj zum Anlass, immer wieder für eine Flugverbotszone (No-fly zone, NFZ) zu plädieren. Und ermahnte den Westen am 5. März: „Alle Menschen, die ab heute sterben, werden auch Ihretwegen sterben. Wegen Ihrer Schwäche und Uneinigkeit.“ In der Tat könnte eine NFZ solche mörderischen Angriffe verhindern - ist es also unverständlich, dass diese Option bisher von den meisten westlichen Regierungen abgelehnt wird?

Vom Flugverbot zum Artikel 5

Nicht wirklich, denn was für das breite Publikum als Wunderwaffe gegen die Übermacht Russlands betrachtet wird, sehen Expert*innen eher skeptisch. So veröffentlichte Peter W. Singer, ein nicht als „Taube“ bekannter Autor und Militärexperte, eine Liste mit zehn Fragen, um die Diskussion über die NFZ zu versachlichen. Zum Teil geht es dabei um politische Aspekte wie den zweifelhaften Erfolg vergangener NFZs oder die Schwierigkeit, dafür ein UN-Mandat zu erlangen. Zum Teil geht es auch um „technische Details“, wie die Frage, ob die Durchsetzung der Flugverbotszone auch Angriffe auf Flugplätze und vor allem Raketen-Abschussrampen innerhalb Russlands vorsieht - denn von dort gehen die meisten Angriffe aus.

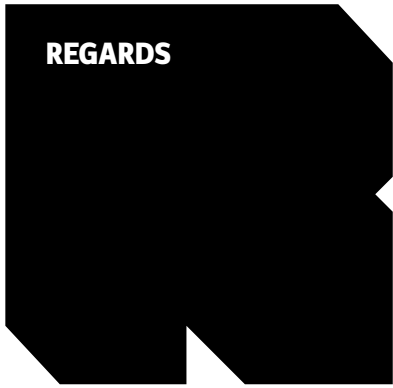
Hinter den meisten dieser Fragen steht natürlich die Sorge um eine Ausweitung des Krieges: Russland könnte seinerseits die an der Durchsetzung der NFZ beteiligten Nato-Länder als Kriegspartei ansehen und angreifen. Das wiederum würde unter Artikel 5 der Nordatlantikvertrages fallen und normalerweise die Beistandspflicht für das gesamte Bündnis aktivieren. Ein Weltkriegs-Szenario, über dessen

Schrecken es vor 1989 einen breiten Konsens gab - und das nun in vielen Diskussionsbeiträgen erstaunlich leichten Herzens in Kauf genommen wird.

Die Gefahr einer Ausweitung des Krieges in der Ukraine geht nicht nur von einer stärkeren westlichen Einmischung aus. So ist die Erklärung Russlands vom Wochenende, ab jetzt auch den Waffennachschub aus dem Westen anzugreifen, mehrdeutig. Angriffe auf logistische Strukturen in Polen zum Beispiel könnten ebenfalls Artikel 5 auslösen. Bisher scheint Russland sich aber auf Ziele innerhalb der Ukraine zu beschränken, was viele Beobachter*innen aufatmen ließ. Für andere Konfliktpunkte, wie den russischen Zugang zum Schwarzen Meer oder zur Exklave Kaliningrad, scheinen ebenfalls für beide Seiten akzeptable Arrangements gefunden worden zu sein. Das verhindert nicht, dass alle möglichen Forderungen kursieren, von der erwähnten NFZ bis hin zur „Rückgabe“ von Kaliningrad an Deutschland - nicht unerwartet in Zeiten, in denen Aufrufe zu einer möglichst harten Linie gegenüber Russland populär sind und Zurückhaltung einfach als Mangel an Entschlossenheit gegenüber dem Feind vom Tisch gewischt wird.

Viele Wege führen ins Verderben

Sind die Warnungen vor einer Ausweitung des Krieges wirklich nur ein Vorwand für Feigheit oder gar ein Verrat an den westlichen Werten? Angesichts des russischen Atomwaffenarsenals und der voraussichtlichen Konsequenzen eines nuklearen Schlagabtauschs ist die auch bei Militärexpert*innen verbreitete Vorsicht durchaus verständlich. Wissend, wie nahe die Welt dem Abgrund während der großen Krisen des Kalten Krieges war, vertrauen die Wenigsten auf die Wirksamkeit des MAD-Prinzips. MAD steht für „Mutually Assured Destruction“: Weil beide Seiten wissen, dass ein offener Krieg zu einer nuklearen Eskalation und ge-



COMIC "ATOMIC WAR", KEN RICE, 1952 (CC BY-SA 3.0)



© EPA-EFE, MARIA SENOVIŁLA

Bürger*innen lernen in Odessa die Benutzung von Maschinengewehren. Der Westen übt Zurückhaltung, indem er zwar Waffen liefert, aber keine Flugverbotszone verhängen will.

gegenseitiger Zerstörung führt, werden sie militärische Zurückhaltung üben, so die Theorie.

Warum man sich darauf in der Praxis nicht verlassen will, dafür gibt es viele Gründe. Im aktuellen Kontext ist es in erster Linie die Überlegenheit des Westens bei konventionellen Streitkräften, die einen ratlosen Wladimir Putin dazu bringen könnten, einen Atomangriff als eine Art Warnschuss zu befehlen, nach dem Motto „escalate do deescalate“ (siehe Teil 7 unserer Hiroshima-Serie, woxx.eu/hiro75). Was den „No First Use“ von Atomwaffen angeht, so haben sich die USA explizit davon distanziert, die russischen Aussagen dazu sind widersprüchlich. Sollten die gegenseitigen Vorwürfe betreffend chemische und biologische Waffen mehr sein als Propaganda, dann könnten sie im Einsatzfall zu einem nuklearen „Gegenschlag“ führen. Dass die nukleare Verseuchung aufgrund der Kriegshandlungen um die ukrainischen AKWs ein solches Szenario auslöst, ist aber wenig wahrscheinlich.

Dagegen wird ein gravierender Cyberangriff durchaus als möglicher

Auslöser für den Rückgriff auf Atomwaffen angesehen. Das erklärt wohl die beidseitige Zurückhaltung in dieser Domäne - eine Patt-Situation, die allerdings von frei operierenden Gruppen wie Anonymous gesprengt werden könnte. Das wohl größte Risiko einer Nuklearisierung ist allerdings seit dem Kalten Krieg bekannt: das eines irrtümlichen Atomangriffs. Vor allem Russland, aber auch die USA befürchten, dass die Gegenseite einen lähmenden Erstschatz - oder einen Cyberangriff - auslösen könnte, und werden im Zweifelsfall versuchen, ihre Raketen abzufeuern, bevor sie unbrauchbar sind.

Notausgang versperrt?

Die aktuelle Gefahr eines Nuklearkrieges und insbesondere Putins Drohung, eine westliche Einmischung würde Konsequenzen haben, „die Sie in Ihrer Geschichte noch nie erlebt haben“, rief die Plattform für das Atomwaffenverbot (International Campaign to Abolish Nuclear Weapons, ICAN, icanw.org) auf den Plan. Sie verurteilte die von Putin befohlene erhöhte Alarmbereitschaft für die Atomwaffen und rief zu einem sofortigen Waffen-

stillstand und Rückzug der russischen Streitkräfte aus der Ukraine auf. Während manche Expert*innen nun einen Ausbau und eine Modernisierung der westlichen Arsenale empfehlen, lehnt die ICAN die Überlegung, einen Atomangriff durch eine Gegendrohung zu verhindern, ab: „Jede Theorie, die auf der Bereitschaft zum Massenmord an der Zivilbevölkerung beruht und nur durch Glück nicht zur Anwendung kommt, wird früher oder später zu einer furchtbaren humanitären Katastrophe führen.“ Deshalb empfiehlt die Plattform allen Beteiligten, dem mittlerweile in Kraft getretenen Atomwaffenvertrag beizutreten.

Ist eine Eskalation über Artikel 5 bis hin zum Atomkrieg unvermeidbar? Keineswegs, denn bei jedem Schritt können beide Seiten die Notbremse ziehen: Eine russische Rakete, die sich nach Polen verirrt, kann als Fehlschuss statt als Auslöser für Artikel 5 interpretiert werden, und Putin kann, wenn er einen Präventivschlag befürchtet, zum „roten Telefon“ greifen. Doch solche Notbremsen werden voraussichtlich auch nötig sein, denn eine Entspannung der Situation wird durch mehrere Faktoren erschwert.

Wie ein Beitrag im spezialisierten Online-Magazin „War on the Rocks“ unterstreicht, sind es gerade die Erfolge der westlichen Gegenmaßnahmen, die eine Beendigung des Krieges erschweren. Der Titel „Making Coercion Work Against Russia“ bezieht sich darauf, wie ein Ausstieg Putins aus dem Krieg und ein Rückzug der russischen Truppen herbeizuführen wäre. Angesichts der erfolgreich umgesetzten Wirtschaftssanktionen und Waffenlieferungen wird ein Versprechen, das alles rückgängig zu machen, Russland kaum glaubwürdig erscheinen. Dies umso weniger, als die Mobilisierung der westlichen öffentlichen Meinungen die ukrainische Regierung, aber auch andere, dazu verleiten könnte, Maximalforderungen an Russland zu stellen. Eine Situation, die an die Ausweglosigkeit der Diplomatie im Ersten Weltkrieg erinnert - nur dass es damals keine Atomwaffen gab.

Auf der Website von ICAN Deutschland (icanw.de) findet sich neben politischen Stellungnahmen auch ein Text zum „Umgang mit der Angst vor einer nuklearen Bedrohung“.

INTERVIEW

FEMMES ET MIGRATION

« Les femmes géraient une économie familiale importante »

Isabel Spigarelli

Lors de la soirée d'étude « Les femmes migrantes : des oubliées de l'histoire ? » organisée par le service à l'égalité des chances de la Ville de Dudelange et le Centre de documentation sur les migrations humaines (CDMH) le 15 mars, l'histoire des femmes a été évoquée par plusieurs expertes - entre autres par Heidi Rodrigues Martins, chargée de projets de recherche au CDMH, qui a fait le point avec le woxx.

woxx : Madame Rodrigues Martins, que pouvez-vous nous dire au sujet du titre de la soirée d'étude « Les femmes migrantes : des oubliées de l'histoire ? » ?

Heidi Martins : Cette question est très intéressante. Nous avons déjà, nous-mêmes, beaucoup discuté autour de la traduction du titre dans le programme « Femmes* et culture » de la Ville de Dudelange : « Frauen: die Vergessenen der Migrationsgeschichte? ». En français, la formulation retenue est « femmes migrantes », en allemand « femmes » tout court, mais « dans l'histoire des migrations ». D'un côté on catégorise certaines femmes en tant que migrantes, de l'autre on assume qu'il y aurait une histoire des migrations, donc une histoire possiblement séparée de l'histoire globale. Ces deux titres nous poussent à réfléchir, et c'est plutôt bon signe. Pour moi, le plus intéressant serait de discuter le sens des mots en tentant d'évacuer les jugements liés à la catégorisation, mais je pense que c'est impossible. De nos jours, on assiste beaucoup trop souvent à une euphémisation du langage : certains mots sont évités, remplacés, mais pourquoi et pour qui ?

Vous avez présenté « Moving Lusitalia », un projet sur le quartier italien à Dudelange. Est-ce que les femmes sont représentées dans son histoire ?

Le projet « Moving Lusitalia » est une microhistoire globale. On part du local, d'un quartier, d'une micro-histoire, mais qui fait partie et qui illustre une histoire bien plus large, un exemple pour le Luxembourg et pour l'Europe. Le quartier est né avec la sidérurgie : l'usine est centrale pour son histoire. La temporalité du travail, le rythme de l'usine définissait les rythmes du quartier. Si on raconte l'histoire du quartier, on aurait éventuellement tendance à raconter celle des ouvriers, une histoire au masculin. Les femmes peuvent être laissées sous la cape d'invisibilité. Par contre, le CDMH a depuis son origine il y a déjà 25 ans régulièrement mis en place des projets et des études qui donnent voix et visibilité aux femmes. Encore une fois, dans le cadre de « Moving Lusitalia », qui se concentre sur une analyse des rythmes quotidiens au quartier, on voit apparaître les femmes comme des agentes principales dans la vie du quartier.

Dans quel sens ?

Les femmes géraient une économie familiale importante pour le fonctionnement du quartier et du Luxembourg en général. Elles vendaient des produits du jardin, des œufs, elles faisaient des économies à partir de la vente des produits issus de leurs jardins et de la vente des animaux à consommation domestique... et avec ces économies elles pouvaient aider leurs enfants, pendant leur parcours

scolaire et aussi quand ils avaient besoin d'argent pour acheter une maison par exemple. Il faut dévoiler la présence et le rôle des femmes, mais pas dans le sens de la passivité. Plutôt en mettant l'accent sur leur part d'initiative, leur agentivité, leur pouvoir d'action, les espaces de liberté qu'elles construisent et entretiennent.

« Pour montrer le rôle des femmes, il faut forcément découvrir le pouvoir d'action lié à leur invisibilité. »

Le travail domestique fait par les femmes était invisible - ce qu'il est toujours.

À propos du travail domestique, il est important de nommer cette invisibilité : ce travail se passait et se passe parfois encore à la maison. Quand je dis ça, je ne veux pas dire que l'espace intérieur de la maison est réservé aux femmes ou qu'elles y trouvent leur place. Ceci n'est pas une relation naturelle et évidente. Si je souligne ceci, c'est parce qu'il ne l'est que par contraste et opposition à l'espace public, occupé et dominé par les hommes. Il faut aussi définir ce qu'on entend par maison, espace public, etc., et surtout mettre en place une analyse diachronique. Il n'en va pas de même pour toutes les périodes historiques. En tout cas, je garde cette idée que, indépendamment de l'espace et du temps occupés par les femmes, elles y déploient leur pouvoir d'action, leurs activités y sont libres : c'est ça qu'il faut considérer,

c'est ce qu'il faut éclairer et mettre en avant ! Les sortir de l'invisibilité ! Où sont les monuments commémoratifs dans l'espace public pour ces femmes, qui sont-elles ? « Women on the Move » est un pas de géant pour rendre visible cette invisibilité.

Quelles étaient les conditions de vie pour les femmes dans le quartier italien ?

On ne peut pas répondre à cette question de manière générale.

Pourquoi ?

Tout dépend de l'époque. Aux origines du quartier et après dans les années 1920 ou 1930, toute la vie s'y déroulait : la vie professionnelle, sociale, privée, familiale. En ce temps-là, il y avait par exemple des femmes qui cuisinaient pour le quartier, qui lavaient le linge pour les ouvriers célibataires. Il y avait aussi des couturières, entre autres. Tout se passait dans le quartier même. Elles étaient tenancières de pension, avaient des cafés. À côté, elles cultivaient leurs jardins et élevaient leurs animaux à consommation domestique. Avec le déclin de la sidérurgie, la situation a changé.

Comment ?

Dans les années 1970-1980, on assiste au déclin de la sidérurgie, à l'amélioration des moyens de transport, au surgissement des nouvelles technologies. Le quartier s'ouvre, pour ainsi dire. Quand on compare les immigrations italiennes et portugaises par exemple, il faut surtout commencer par là : par dire qu'il s'agit d'une



Le projet « Moving Lusitalia » se concentre sur une analyse des rythmes quotidiens au quartier italien à Dudelange où les femmes ont joué un rôle important.

tout autre période historique. Les circonstances de vie changent radicalement. À une époque, les hommes travaillaient dans les mines, à l'usine, les femmes à la maison, alors que plus tard ce n'était plus le cas : les hommes ne travaillaient plus sur place. Ils sont ouvriers et partent travailler en ville. Les femmes travaillent souvent dans les services, tel le ménage, et possèdent souvent une voiture, conduisent. Les femmes d'avant n'avaient pas toutes ces possibilités. En conclusion : on ne peut pas comparer l'incomparable. L'histoire évolue, on le voit et on le ressent aussi en termes de génération, dans le sens des migrations, mais aussi et surtout au sein des familles, avec la question des différences entre les générations.

Dans la description de la soirée d'étude, j'ai découvert ce passage : « Il s'agit de contredire les macro-récits qui présentent les femmes comme des individus vulnérables dans les processus migratoires. »

Pour montrer le rôle des femmes, il faut forcément découvrir le pouvoir d'action lié à leur invisibilité. Elles étaient mobiles, elles ont immigré en même temps que les hommes, mais elles n'étaient pas visibles dans les registres, parce qu'elles voyageaient avec leur mari. Il faut leur donner une voix. Le projet « Women on the Move », dont le CDMH est partie prenante depuis le début, crée par exemple des cartes pour visualiser les femmes migrantes en Europe. Le CDMH est une institution dédiée à la mémoire : notre démarche est de construire une mémoire polyphonique qui inclut les archives et les voix des personnes concernées.

On ne peut pourtant pas nier la vulnérabilité des femmes.

Bien sûr, il y a le contexte de la vulnérabilité. Notre objectif est de mettre en lien les choses, d'ouvrir de nouvelles perspectives - « Women on the Move », c'est exactement cela : un réseau dynamique d'une cinquantaine de pays qui offre des outils concrets de mémorialisation. C'est un travail de longue haleine.

Comment le rôle des femmes migrantes a-t-il changé durant les dernières années ?

À travers le temps et les luttes des femmes, on a ajouté des espaces de liberté pour les prochaines générations, ce qui nous donne du pouvoir. Cette réflexion est importante : nos mères, nos grand-mères souvent ne voyaient pas de problèmes - ce que nous identifions comme des problèmes aujourd'hui était leur quotidien, leur réalité. Il ne faut donc pas leur imposer des problèmes, mais documenter la façon dont elles ont exercé leur pouvoir malgré la domination des hommes. Avec le temps et les espaces de liberté gagnés, on se rend compte que leurs situations n'étaient pas acceptables. Être femme est toujours un bagage lourd à porter et être é(im)migrée en ajoute une couche dans certains cas. Mais quand je dis lourd, je veux aussi dire lourd de pouvoir, de créativité, d'union, de force ! C'est donc le devoir des femmes et des hommes féministes de partager leurs connaissances et leurs expériences pour y voir plus clair et pour donner des outils aux générations futures pour se défendre, pour parler à haute voix.

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte

Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 22/04/2022 Heure : 10:00

Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :

Lycée technique pour professions de santé et hall des sports logopédie à Strassen phase 2 : lycée, travaux d'aménagements extérieurs et réseaux divers.

Description succincte du marché :

- Travaux de terrassement : 1.500 m³
- Travaux de canalisation tuyaux divers : 435 ml
- Travaux de réseaux : 300 ml
- Travaux de voiries et de plantations

La durée des travaux est de 100 jours ouvrables, à débuter en juillet 2022.

Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :

Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 14/03/2022

La version intégrale de l'avis n° 2200524 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

LE FONDS BELVAL

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte

Type de marché : services

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 14/04/2022 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :

Soumission relative aux services de nettoyage dans l'intérêt de l'exploitation de la Maison des sciences humaines à Esch-Belval.

Description succincte du marché :

Services de nettoyage.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Dossier de soumission à télécharger gratuitement sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

Les conditions de participation sont précisées dans les documents de soumission.

Réception des offres :

La remise électronique des offres sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu) est obligatoire pour cette soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 10/03/2022

La version intégrale de l'avis n° 2200226 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

ÖKOWELT

FOTO: CC BY-SA 2.0, LIJI IINARA/FLICR



Etwa neuneinhalb Millionen Tonnen Plastikmüll gelangen jedes Jahr ins Meer. Ein internationales Abkommen soll dem Einhalt gebieten.

INTERNATIONALES PLASTIKABKOMMEN

Gegen die Kunststoffflut

Joël Adami

Die Weltmeere sind voller Plastik. Nicht nur das Problem ist global – nun soll es endlich auch die Lösung sein. In zwei Jahren soll ein internationales Plastikabkommen stehen.

Masken, Handschuhe, Schnelltests – nach zwei Jahren Pandemie sind viele Menschen etwas desensibilisiert, was das Plastikproblem angeht. Es besteht jedoch nach wie vor. Neuneinhalb Millionen Tonnen Plastik gelangen jährlich ins Meer. Das schätzt eine Studie aus dem Jahr 2020, die im Fachmagazin *Science* erschien. Wie viel Plastik jährlich auf der Erde in die Umwelt gelangt, dazu fehlen Berechnungen. Wenn sich nichts ändert, könnte sich die Menge des nicht fachgerecht entsorgten Plastikmülls verdoppeln.

In Luxemburg ist es nach einer Pilotphase in einigen Gemeinden nun für alle Einwohner*innen möglich, den Großteil ihrer Plastikabfälle in den „blauen Sack“ zu geben. Das reduziert zwar den Restmüll, vermittelt aber auch das eventuell trügerische Gefühl, dass ohnehin alles recycelt wird. Im Oktober 2018 beschloss die EU ein Verbot der gewissen Einweg-Plastikprodukten: Teller und Besteck, Wattestäbchen, Strohhalme, Luftballon-Haltebänder und andere Produkte sind seit Juli 2021 verboten. Diese Initiative wurde allerdings auch als Reaktion auf Chinas Importverbot für Plastikmüll gesehen.

Eine internationale Lösung für das Plastikproblem fehlte bislang. Das soll sich nun ändern, wie 173 Länder im Rahmen der UN-Umweltversammlung

UNEA beschlossen haben. Die am 2. März 2021 beschlossene Resolution sieht vor, bis Ende 2024 ein internationales Plastikabkommen auszuarbeiten. „In einer Zeit, in der in Europa ein neuer erschreckender Krieg geführt wird, stellt diese Resolution einen großen Sieg des Multilateralismus dar. Sie wird es uns ermöglichen, die weltweite Verschmutzung durch Plastik schneller, effektiver und mit größerem politischen Gewicht zu bekämpfen“, freute sich die Luxemburger Umweltministerin Carole Dieschbourg (Déi Gréng) in einer Pressemitteilung.

So wichtig wie das Pariser Abkommen

Inger Andersen, die Exekutivdirektorin des UN-Umweltprogramms bezeichnete das Übereinkommen als wichtigste multilaterale Vereinbarung seit dem Pariser Klimaabkommen und sprach von „einem Triumph des Planeten Erde über Einwegplastik“. Ob dem wirklich so sein wird, müssen die Verhandlungen zeigen, denn bisher gibt es nur das Versprechen, ein Abkommen auszuhandeln.

„Wir hoffen, dass das Abkommen möglichst weit oben im Lebenszyklus von Plastik ansetzen wird“, erklärte Alexandra Caterbow von „Exit Plastik“ der *woxx* am Telefon. Das Bündnis der deutschen Zivilgesellschaft ist Teil der internationalen „break free from plastic“-Bewegung und hat Forderungen aufgestellt, die im besten Fall in das Abkommen einfließen sollten. Anders als beim Klima sollte es für das Plastik im Idealfall nur ein einziges bindendes Abkommen und

keine ständigen Verhandlungen geben, meinte Caterbow: „Internationale Verträge über Chemikalien wie das Stockholmer Übereinkommen oder die Rotterdam-Konvention zeigen, dass diese Instrumente meist sehr streng sind.“

Abgesehen davon, dass das geplante Abkommen sämtliche Schritte im „Leben“ von Kunststoff, von der Produktion bis zur Entsorgung, abdecken müsse, sind laut Caterbow aber auch andere Aspekte von Bedeutung: „Es sollten möglichst viele gefährliche Chemikalien in Kunststoffen vermieden werden, denn diese gelangen sonst in die Umwelt. Außerdem muss eine Verpflichtung zu verbindlichen nationalen Aktionsplänen festgelegt werden.“ Ein anderer wichtiger Aspekt erinnert an die zähen Verhandlungen bei Weltklimakonferenzen: Hilfe für arme Staaten. „Technische und finanzielle Unterstützung für Länder des globalen Südens muss unbedingt auch ein Aspekt des Abkommens sein“, so die Aktivistin. Der aktuelle Trend, dass reiche Länder viel Plastik konsumieren und ihn dann in arme Länder exportieren, müsse gebrochen werden – die Recyclingquoten seien nicht so gut, wie sie aussähen.

Waschmaschinen gegen Mikroplastik

Ein Großteil des Plastikproblems schwimmt unsichtbar als Mikroplastik im Meer herum: Bis zu zwei Drittel der gesamten Plastikverschmutzung in den Ozeanen könnte als kleine, mit bloßem Auge kaum erkennbare

Partikel vorliegen. Dieses Mikroplastik stammt aus unterschiedlichen Quellen: Von Kosmetikprodukten, größeren Plastikteilen, die sich langsam zersetzt haben, Reifenabrieb und synthetischen Textilien. Eine Studie des Nicholas Institute for Environmental Policy Solutions, die weltweit Plastikgesetzgebungen untersucht hat, hat ergeben, dass Gesetzgeber*innen sich vor allem auf Kosmetikprodukte konzentrieren. Lediglich ein Politikinstrument hat sich mit Reifenabrieb beschäftigt – es sollten mehr Daten gesammelt werden.

Es sei zwar nicht nur Mikroplastik ein Problem, erklärte Caterbow, aber hier gäbe es viele Ansätze, um ihn zu vermeiden: Kunstrasen könne man ohne Granulat herstellen und Filter in Waschmaschinen einbauen, in denen Mikroplastik aus Textilien aufgefangen würde. Da das meiste Mikroplastik bei den ersten Wäschen ausgewaschen wird, könnte man die Kleidung auch vor dem Verkauf in speziell ausgerüsteten Maschinen waschen.

Für die Verhandler*innen, die bis Ende 2024 ein internationales Plastikabkommen ausarbeiten sollen, wird der Druck hoch sein. Einerseits braucht der Planet ein ambitioniertes und strenges Regelwerk für Kunststoff, andererseits werden neben den Umwelt-NGOs sicherlich auch die Lobbyist*innen der Industrie aktiv sein. Auch Caterbow mahnt zur Vorsicht: „Wie viele Firmen und Industrieverbände die Nachricht, dass ein internationales Plastikabkommen verhandelt werden soll, gefeiert haben, hat mich schon stutzig gemacht.“

Elisabeth,
82 Joer

Max,
getest

Leo,
getest

MÉI FRÄIHEETEN, AWER ËMMER NACH ESOU VILL RISKEN.

Wann Dir eng vulnerabel Persoun sidd, no bei enger sidd, oder wann Dir lech nach gutt schütze wëllt, empfele mir lech d'Geste-barrière weider ze respektéieren.



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

covidvaccination.lu



BASADEVA / PIXABAY.COM

Wie ist es zu bewerten, wenn weiße Nutzer*innen sich Schwarze Avatare anlegen? Die Meinungen dazu gehen auseinander.

DISKRIMINIERUNG IM METAVERSUM

Im Keim ersticken

Tessie Jakobs

Das Metaversum existiert zwar noch nicht wirklich, die Skepsis darüber, ob es so inklusiv sein wird, wie die Tech-Branche Glauben macht, ist allerdings jetzt schon groß. Dritter Teil unserer Serie zum Metaversum.

Eine Welt, in der alle Menschen die gleichen Möglichkeiten haben, in der niemand diskriminiert wird, eine Welt ohne Geschlecht, Hautfarbe und Klassenunterschiede: Eine solch utopische Sichtweise des Internets teilen heutzutage wohl nur noch die wenigsten. Doch mit dem zunehmenden Hype um das Web3, auch unter dem Namen Metaversum bekannt (woxx 1670), tauchen sie wieder auf. Glaubt man jenen, die das Konzept zurzeit vermarkten, soll es in nicht allzu ferner Zukunft möglich sein, jede nicht-virtuelle Erfahrung auch in der virtuellen Welt erleben zu können - nur ohne physische Barrieren.

Doch eigentlich sollte es wenig überraschen, dass die Ungleichheitsverhältnisse der analogen Welt sich auch im Metaversum wiederfinden. Das fängt schon beim Zugang zum Metaversum an: Senior*innen, Menschen mit einer Behinderung oder solche mit niedrigem sozioökonomi-

schem Status werden voraussichtlich wenig auf diesen Plattformen vertreten sein. Um dem entgegenzuwirken, müssten die dafür notwendigen Technologien unter anderem behindertengerecht und preiswerter sein.

Von Avataren und Algorithmen

Doch auch die Plattformen selbst sind nicht vor Diskriminierung gefeit. Umstritten ist beispielsweise das individualisierte Zusammenstellen eines Avatars: Unabhängig von den Nutzer*innen können die Avatare die unterschiedlichsten Körperformen, Hautfarben und Geschlechter annehmen. In dem Sinne macht es das Metaversum, wie auch jetzt schon das text- und bildbasierte Internet, möglich, sich für jemand anderes auszugeben und verschiedene Identitäten

auszuprobieren. Was für die einen eine Spielerei ist, sehen andere als Mittel, um in digitalen Welten Vielfalt zu fördern. Vereinzelt Studien weisen in der Tat darauf hin, dass das Annehmen einer fremden Identität helfen kann, Voreingenommenheit abzubauen.

Personalisierte Avatare werden jedoch auch kritisch gesehen. Als „digital blackface“ wird es beispielsweise bezeichnet, wenn weiße Nutzer*innen mit einem Schwarzen Avatar auftreten. Die Angst, die mit dem sogenannten „Identitätstourismus“ einhergeht: Wählt ein Mann einen weiblichen Avatar, fördert dies die Objektivierung von Frauen.

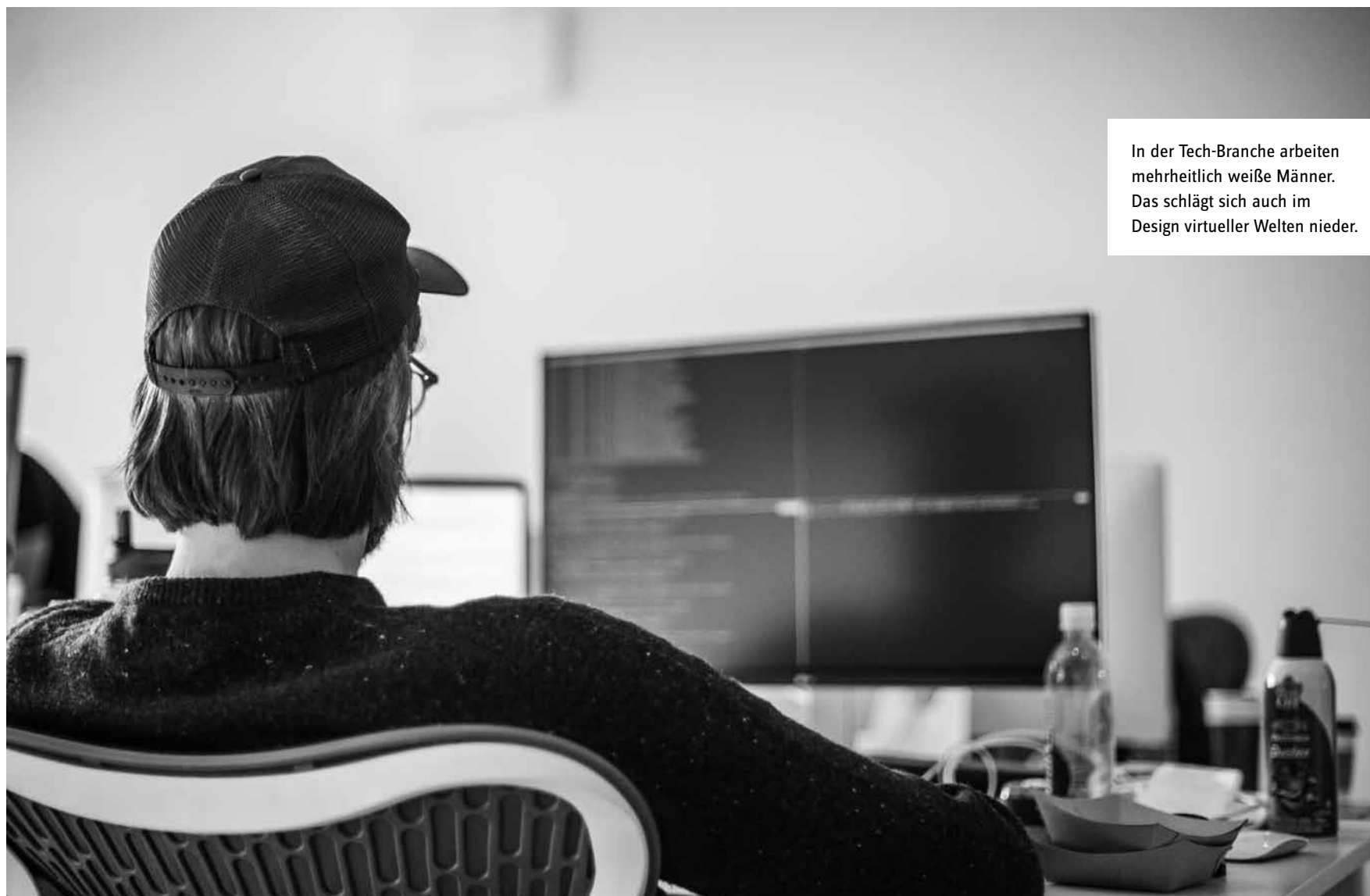
Auch Algorithmen sind alles andere als neutral. Stattdessen reproduzieren sie die unbewussten Stereotype derjenigen, die sie entwickeln und

nutzen - und das sind vor allem weiße Männer. Das reicht von Werbeanzeigen, die Nutzer*innen aufgrund ihrer Hautfarbe nicht angezeigt wird bis hin zu Gesichtserkennungstechnologien, die Schwarze Frauen schlechter erkennen.

Ein Mittel gegen die systematische Benachteiligung bestimmter Personengruppen durch Algorithmen - im woxx-Artikel „Netzpolitik: Algorithmen mit Vorurteilen“ (woxx 1509) im Detail erklärt - ist die sogenannte Design Justice. Dem zugrunde liegt die Feststellung, dass Design-Teams meist nicht besonders divers sind. Mehr Frauen, nicht-binäre und nicht-weiße Menschen einstellen, reicht allerdings nicht aus: Sie müssen innerhalb des Unternehmens auch die nötige Unterstützung erfahren und ihre Perspektive einbringen dürfen - Kriterien, denen die IT-Branche zurzeit noch nicht gerecht wird.

Sexismusvorwürfe gibt es zum Beispiel gegen Activision Blizzard, einen Konzern, der maßgeblich zum Aufbau von Microsofts Metaversum beitragen könnte (woxx 1670). Im Juli 2021 hatte der US-Bundesstaat Kalifornien Klage gegen den Spielehersteller wegen Diskriminierung und

Unter Metaversum wird gemeinhin eine immersive virtuelle Welt verstanden, in welcher Menschen in Form von Avataren miteinander kommunizieren, spielen, arbeiten und handeln können. Nachdem die woxx im Februar „Metaversum: Auf in bessere Zeiten?“ und „Facebook und das Metaversum: Slippery Slope“ veröffentlicht hat, ist dies nun der dritte Artikel unserer Metaversum-Serie.



In der Tech-Branche arbeiten mehrheitlich weiße Männer. Das schlägt sich auch im Design virtueller Welten nieder.

CCO PUBLIC DOMAIN / PXHERE

Belästigung weiblicher Angestellter eingereicht. Am Ende desselben Jahres kündigte Co-Chefin Jennifer Oneal mit der Begründung, schlechter bezahlt zu werden als ihr männliches Pendant.

Stalken, mobben und begripschen

Diskriminierungspotenzial geht auch von den Nutzer*innen selbst aus. Wenig überraschend sind in sozialen Netzwerken und Multiplayer-Videospielen gängige Diskriminierungsformen auch im Metaversum anzutreffen. So berichteten in den vergangenen Monaten immer wieder Frauen davon, im Metaversum Opfer sexualisierter Gewalt geworden zu sein. In virtuellen Multi-User-Räumen können Avatare nicht nur miteinander kommunizieren, streiten oder Sex haben: Sie können sich auch gegenseitig stalken, mobben oder begripschen.

Dass diese Übergriffe in einem virtuellen Raum stattfinden, macht sie nicht weniger verwerflich. Einerseits ist das Metaversum kein rechtsfreier Raum, andererseits kann virtuelle Gewalt durchaus Auswirkungen auf den Menschen hinter dem Avatar

haben. In ihrer Studie „My avatar, my self: Virtual harm and attachment“ beispielsweise vergleicht die australische Philosophin Jessica Wolfendale „avatar attachment“ mit Bindungen zu Besitztümern, Personen und Gemeinschaften: „Avatar attachment is expressive of identity and self-conception and should therefore be accorded the moral significance we give to real-life attachments that play a similar role“. Es braucht nicht viel Fantasie, um sich vorzustellen, dass die Problematik sich verstärkt, je lebensechter und immersiver virtuelle Räume sind.

Manche Firmen haben auf die sexuellen Übergriffe bereits mit entsprechenden Maßnahmen reagiert. Meta Horizons, eine kollaborative Plattform, die nur mittels VR-Brillen zugänglich ist, verfügt beispielsweise mittlerweile über eine „personal boundary“-Funktion. Zu Avataren, die sich nicht auf der eigenen Freund*innen-Liste befinden, besteht standardmäßig ein Mindestabstand, den Nutzer*innen je nach Belieben personalisieren können. Auch gibt es auf der Plattform mittlerweile die Möglichkeit, andere Nutzer*innen zu blockieren oder stumm zu schalten.

So hilfreich solche Funktionen auch sein mögen: Einerseits verlangen sie Nutzer*innen unbezahlte, zeitaufwändige und emotional anstrengende Moderationsarbeit ab. Andererseits übertragen die Firmen damit die Verantwortung auf die Opfer oder potenziellen Opfer.

Stattdessen wäre es wichtig, dass Firmen-Mitarbeiter*innen bei sexualisierter Gewalt eingreifen und die Autor*innen suspendieren. Zum Beispiel könnten Community Manager (CM) eingesetzt werden, wie es sie zum Teil auch jetzt schon in der Gamingwelt gibt. CMs können Nutzer*innen an Umgangsregeln erinnern und sie bei Bedarf warnen oder suspendieren. Zudem können sie eine Vermittlerrolle zwischen Nutzer*innen und Spielehersteller einnehmen.

Gerade bei Meta ist ein solches Durchgreifen zu bezweifeln. Bisher hat sich der Konzern schon alleine bei der Moderation von Kommentaren auf seinen Social-Media-Plattformen Facebook und Instagram überfordert gezeigt. Dabei sind hier, anders als im Metaversum, Hasskommentare schriftlich festgehalten. Es ist fragwürdig, dass Meta deutlich mehr Res-

sourcen in den Schutz der Horizon-Nutzer*innen investieren wird, wenn er dazu nicht rechtlich verpflichtet ist. Denn auch CMs erfordern eine bestimmte Investition. Werden sie schlecht ausgebildet und bezahlt, und erhalten bei Hasskommentaren und Angriffen durch Nutzer*innen keine Unterstützung von ihrem Arbeitgeber, kann ein CM nur wenig bewirken.

Letztendlich braucht man sich keine Illusionen zu machen: Konzerne wie Meta werden bei der Gestaltung ihres Metaversums an vorderster Stelle ihre finanziellen Interessen berücksichtigen. Manche Expert*innen fordern deshalb eine stärkere Regulierung der Tech-Riesen einerseits und ein dezentralisiertes Metaversum andererseits. Wie eine solche Dezentralisierung aussehen könnte und welche Implikationen sie mit sich bringt, erörtern wir im nächsten Teil dieser Reihe.

INTERGLOBAL

REPORTAGE VON DER POLNISCH-UKRAINISCHEN GRENZE

Auf der Flucht ins Ungewisse

Lukas Latz

Hunderttausende Menschen aus der Ukraine fliehen nach Polen vor dem Krieg in ihrem Land, vor allem über den Bahnhof Przemysl. Die Reise ist beschwerlich, die polnische Hilfsbereitschaft hoch. Doch es gibt auch Angriffe rechter Hooligans auf nichtweiße Geflüchtete.

In Friedenszeiten ist der Bahnhof im polnischen Przemysl an der Grenze zur Ukraine eine beliebte Filmkulisse. Der Gründerzeitbau der Stadt mit 60.000 Einwohnern hat eine liebevoll restaurierte Bahnhofshalle. Wände und Decke sind mit Stuck verziert; vergoldete Kronleuchter hängen von der Decke. Seit den siebziger Jahren des 20. Jahrhunderts haben polnische Filmproduzenten Dutzende historischer Filme am Bahnhof und in der Altstadt von Przemysl gedreht. Zuletzt war der Bahnhof im Jahr 2019 in einer Fernsehserie über Polens Staatsgründer Józef Piłsudski (1867-1935) zu bestaunen.

Seit dem 24. Februar führt Russland einen Angriffskrieg gegen die Ukraine. Seitdem sind es keine Spielfilme mehr, die hier gedreht werden, sondern Nachrichtensendungen. Nach Angaben der örtlichen Lokalzeitung *Zycie Podkarpackie* kamen die ersten Kriegsflüchtlinge gleich am Nachmittag des 24. Februar in Przemysl an, rund acht Stunden nach den ersten Luftangriffen durch die russische Armee. Am nächsten Tag war der Bahnhof schon mit aus der Ukraine fliehenden Menschen überfüllt.

Nach Angaben der polnischen Grenzpolizei sind innerhalb der ersten 18 Kriegstage über 1,7 Millionen Menschen aus der Ukraine nach Polen geflüchtet. Und es kommen weitere. Der Bahnhof von Przemysl ist von der ukrainischen Grenze knapp zehn Kilometer entfernt. Mit seinen fünf Bahnsteigen und einem angrenzenden Busbahnhof ist er sehr klein. Dennoch

ist er ein wichtiger Transitpunkt für Flüchtlinge aus der Zentralukraine, aber auch aus dem nördlichen und östlichen Landesteil. Er ist ein Nadelöhr zwischen Krieg und Frieden.

Zwischen Przemysl und der westukrainischen Metropole Lwiw gibt es eine direkte Zugverbindung. In den ersten zwei Kriegswochen ist Lwiw von Bombenangriffen verschont geblieben. Auch weil die Stadt mit dem Schienennetz der gesamten Ukraine gut verbunden ist, ist sie eine wichtige Zwischenstation, um alte Menschen, Frauen und Kinder aus dem Land zu evakuieren.

Die Fahrpläne zwischen Przemysl und Lwiw haben keine Gültigkeit mehr. In Friedenszeiten dauert die Zugfahrt zwischen den beiden Städten knapp eine Stunde - einschließlich der Zeit, die für die Grenzkontrolle gebraucht wird. Seit Kriegsbeginn benötigt man um ein Vielfaches länger.

Überangebot an Helfern

Eine in Przemysl angekommene Ukrainerin erzählt, sie habe gemeinsam mit ihrer Mutter und ihren zwei Kindern am Bahnhof von Lwiw zwölf Stunden gewartet. Innerhalb dieser zwölf Stunden habe sich die Warteschlange langsam vom Bahnhofsvorplatz über das Bahnhofsgebäude bis auf die Bahngleise bewegt. Der überfüllte Zug brauchte für die 90 Kilometer lange Strecke fast 18 Stunden. „Von 13.30 Uhr am Nachmittag bis um sieben Uhr morgens“, sagt die Frau, die ihren Namen nicht nennen will. Bei der Ankunft in Przemysl verteilen freiwillige Helferinnen und Helfer Kinderwagen, die in den vollgestopften Zügen und Bussen niemand hatte mitnehmen können. „Ich musste heulen, als ich in Polen angekommen bin und die Helfer uns einen Kinderwagen für meinen Enkel gebracht haben“, erzählt die Mutter der Frau.

Die meisten Freiwilligen sind über den *Zwiazek Harcerstwa Polskiego*, den mitgliederstarken polnischen Pfadfinderverband, organisiert. Sie übersetzen, weisen den Weg, packen Essenspakete und helfen bei der Vermittlung von Mitfahrgelegenheiten. Tierschützer helfen bei der Verpflegung der vielen Haustiere, die die Geflüchteten in kleinen Transportboxen mitgebracht haben.

Auf dem Weg vom Gleis zur Bahnhofshalle können sich Flüchtende kostenlose Sim-Karten mit einem Startguthaben abholen. Auch die Weiterfahrt mit der polnischen Bahn, mit Fernbussen oder mit Nachtzügen nach Prag ist kostenlos. Auf dem Bahnhofsvorplatz stehen viele Freiwillige, die Flüchtende in Autos oder Kleinbussen nach Zentralpolen oder weiter nach Deutschland, Frankreich, Italien oder in die Länder des Baltikums fahren.

Am Wochenende des 5. und 6. März übersteigt die Menge an Helferinnen und Helfern den Bedarf. Am jenem Sonntag ist Jacek Płaza aus Krakau nach Przemysl gekommen. Er packt Essens- und Kleiderpakete. In einer Zigarettenpause erzählt er, dass viele seiner Kollegen gerade in der Region seien. „Mein Chef hat mich gerade angerufen“, sagt er, „er ist an einen Grenzübergang gefahren und wurde von dort wieder weggeschickt. Sie haben ihm gesagt, dass sie zu viele Helfer haben. Auch an den anderen drei Grenzübergängen, die in der Region sind, werden keine Helfer mehr gebraucht.“

Trotz der guten Organisation reicht der Platz, den der Bahnhof bietet, kaum aus für die durchreisenden Menschenmassen. In der Bahnhofshalle herrscht dichtes Gedränge. An drei von sechs Fahrkartenschaltern wurde die Glasfront entfernt. Dort reichen Freiwillige den Menschen nun abgepackte warme Mahlzeiten und Wasserflaschen. Klebeband auf dem

Boden der Bahnhofshalle markiert notdürftig eine Ruhezone. Dort sitzen alte Frauen auf Stühlen, Kinder versuchen zu schlafen. Fast alle Kinder halten ein Stofftier in der Hand. In den Spendensammelstellen liegen Stofftiere in großer Zahl bereit.

Im Wartesaal wurden die Sitzbänke durch Feldbetten ersetzt. Er bietet ein Minimum an Privatsphäre, die Möglichkeit, sich umzuziehen und sich aufzuwärmen. In der Unterführung, die zu den Bahnsteigen führt, sitzen Familien auf ihren Koffern und Reisetaschen und warten auf einen Anschlusszug. Der beheizte Wartesaal des Busbahnhofs ist tagsüber bis auf den letzten Sitzplatz gefüllt. Vor dem Eingang zur Toilette steht eine dicht zusammengedrängte Schlange.

Unter den anwesenden Menschen trägt vielleicht eine von 100 Personen eine Maske. Dass auf den Fluchtrouten viele ältere Menschen und schwangere Frauen einer hohen Covid-19-Virenlast ausgesetzt werden, ist unvermeidbar.

Angriff von rechts

Ein weiteres Gesundheits- und Sicherheitsrisiko sind gewaltbereite Hooligans. Eine Woche nach Kriegsbeginn kam es zu gewalttätigen Ausschreitungen in Przemysl. Der Anlass: Am Vortag hatte eine Person am Grenzübergang *Medyka* den Verkäufer in einem Lebensmittelladen mit einem Messer angegriffen. Tags darauf wurde ein 47 Sekunden langes Video, das angeblich den Angriff aus der Perspektive einer Überwachungskamera zeigt, mindestens 900-mal auf Facebook geteilt. Möglicherweise war das Video Teil einer gezielten Desinformationskampagne. IBIMS, ein polnisches Institut für Internet- und Social-Media-Forschung, meldete seit Kriegsbeginn eine erhöhte Aktivität von verdächtigen Accounts. In einer ersten Etappe

Beschwerliche Weiterreise:
Die aus Przemysl abfahrenden
Züge sind völlig überfüllt.



FOTOS: LUKAS LATZ

sei ein Ziel der Desinformationskampagnen „die Schaffung von gewalttätigen Anomalien“, heißt es in einer Publikation des Instituts.

Ob das Video tatsächlich den Überfall in Medyka zeigte, ist unklar. Doch dass der Angriff stattgefunden hat, ist dokumentiert. Gegenüber der regionalen Nachrichtenseite Nowiny24.pl bestätigte die Polizei in Przemysl einige Tage später, dass der Tatverdächtige in Untersuchungshaft sitze. Der Täter sei etwa 30 Jahre alt und „dunkelhäutig“, heißt es in der Polizeistellungnahme.

Rechte Hooligans nahmen das Facebook-Video zum Anlass, um Menschen anzugreifen und einzuschüchtern. Am Abend des 1. März war Dario Planert in Przemysl. Er organisierte die Weiterfahrt von Geflüchteten in Kleinbussen. „Da waren einige Dutzend sehr unangenehme, aggressiv auftretende Männer in North-Face-Jacken, die sich in Gruppen um den Platz vor dem Bahnhof, aber auch durch die ganze Stadt bewegt haben“,

sagt Planert. Die Hooligans griffen an jenem Abend drei schwarze Menschen körperlich an und verletzten sie.

Den am Bahnhof wartenden Flüchtlingen aus der Ukraine stehen der Schmerz, die Erschöpfung und die Angst ins Gesicht geschrieben. An vielen Ecken liegen sich Menschen weinend in den Armen. Viele Frauen tragen mehrere Jacken übereinander, weil sie stundenlang bei Temperaturen um den Gefrierpunkt warten müssen. Unter den Umständen am Bahnhof sind nur wenige Menschen bereit zu erzählen, wie sie hierhergekommen sind. „Es ist schwer zu sagen, wie ich mich fühle“, sagt Katja aus Kyjiw. „Ich bin froh, dass wir hier sind. Aber meine Eltern leben in Sumy. Zum Glück gibt es dort noch Wasser und Strom. Bis jetzt konnten wir jeden Tag miteinander sprechen. Aber sie können von dort nicht mehr weg.“

Zum Zeitpunkt des Gesprächs mit Katja, am 7. März, liegt Sumy, die

Hauptstadt der gleichnamigen Region, an einer Frontlinie im Nordosten. Nach Berichten der ukrainischen Nachrichtenagentur Unian greifen russische Kampfflugzeuge die Stadt an. Fast täglich warnte die ukrainische Armee davor, dass Straßenkämpfe in der Stadt drohten und die Bürgerinnen und Bürger daher nicht aus dem Haus gehen sollten. Mehrere Bürgermeister in der Region warnen davor, die Gegend mit dem Auto zu verlassen, weil das russische Militär auf die Fahrzeuge schieße und sie beschlagnahmen wolle. Eine Evakuierung sei daher zu riskant. Ukrainischen Regierungsvertretern zufolge seien die Angriffe auf Sumy am Wochenende vom 12. und 13. März zurückgegangen, da sich die russischen Streitkräfte neu ordnen müssten. In Buskolonnen konnten rund 8.000 Menschen aus Sumy evakuiert werden.

Katja sagt, sie sei aus Kyjiw nach Lwiw mit einem Zugmodell gefahren, das normalerweise nur für Kurzstrecken eingesetzt wird, einem elektri-

schen Triebwagen. Für die Evakuierung setzt die ukrainische Eisenbahn alle Züge ein, die sie aufreiben kann. „Wir sind zwölf Stunden mit einer Elektritschka gefahren“, sagt Katja. „Während der ganzen Zeit hatten wir keine Möglichkeit, auf die Toilette zu gehen. In Lwiw ist es uns erst am zweiten Tag gelungen, die Stadt zu verlassen. Jetzt warten wir auf den Zug nach Katowice. Von dort holen uns Bekannte aus Tschechien ab, bei denen wir erst einmal bleiben können.“

Beschwerliche Flucht

Tanja und ihre Tochter Alina kommen aus Kropywnyzkyj in der Zentralukraine. „Wir haben eine Militärbasis in der Stadt“, erklärt Tanja. „Gleich am ersten Tag, am 24. Februar, hat die russische Armee diese Basis bombardiert. Wahrscheinlich mit Drohnen, sagen die Leute. Denn niemand hat das Dröhnen von Fliegern gehört. Es kamen auch Saboteure in die

PHOTO: CNRS



Viele tragen mehrere Jacken übereinander, weil sie stundenlang bei Temperaturen um den Gefrierpunkt warten müssen.

Stadt. Deswegen gab es eine längere Sperrstunde. Niemand durfte das Haus verlassen. Eine Zeitlang ging alle zwei Stunden der Fliegeralarm los." Sie arbeite als Köchin in einer Schule, unter dieser befindet sich der Luftschutzbunker. „Dort haben wir uns immer versteckt. Meine Tochter wollte schon gar nicht mehr aus dem Bunker heraus. Als wir wegfahren wollten, gab es schon keine Busse und Züge mehr. Wir sind erst nicht weggekommen. Dann haben uns Bekannte aus Saporischschja angerufen. Sie sind mit dem Auto in Richtung Polen gefahren und haben gefragt, ob sie bei uns übernachten können. Wir sind dann mit ihnen mitgefahren“, erzählt sie weiter. Nach einer langen und beengten Reise seien sie in Polen angekommen und hätten sich hinter der Grenze getrennt. „Alina und ich fahren jetzt nach Warschau. Mein Mann arbeitet in Portugal. Er fliegt jetzt nach Warschau und holt uns morgen dort ab“, so Tanja. Sie habe noch eine 32-jährige Tochter und einen 26-jährigen Sohn, die als Ärzte arbeiteten und

deswegen in der Ukraine geblieben seien, da sie gebraucht würden.

Natalia und Irina sind mit ihrer Mutter aus Dnipro gekommen. „Dnipro ist nicht weit weg von Saporischschja und dem gleichnamigen Atomkraftwerk bei Enerhodar, das die russische Armee angezündet hat“, sagt Natalia. Am 3. März kam es zu einer Schlacht auf dem Gelände des Atomkraftwerks, dabei ist ein Feuer auf dem Gelände ausgebrochen, das im Laufe des Tages gelöscht wurde. „Aus Dnipro sind wir 24 Stunden lang mit einer Elektritschka nach Lwiw gefahren“, so Irina. „Die Wagen waren so voll, dass es nicht für alle Sitzplätze gab. Zum Teil mussten Kinder während der ganzen Fahrt stehen.“ Auch in Lwiw gibt es zahlreiche Freiwillige, die Ankommenden eine Unterkunft anbieten und kostenlose Busse, die nach Medyka an die Grenze fahren. „Wir haben in einem Bus zwölf Stunden an der Grenze gewartet. Es gibt Familien, die mit kleinen Kindern zehn Kilometer oder mehr zu Fuß bis zur Grenze laufen“, erzählt sie. Nun führen beide nach Wrocław zu Irinas

Sohn, wo sie vorerst wohnen könnten. Natalia fügt hinzu: „Schreiben Sie, dass wir Opfer von Putin sind. Und Opfer der Europäischen Union, weil sie sich weigert, eine Flugverbotszone über der Ukraine zu erklären.“

Auch die Weiterreise wird für die Geflüchteten beschwerlich. Die aus Przemysl abfahrenden Züge sind mindestens bis Warschau beziehungsweise Krakau völlig überfüllt. Selbst in den Übergängen zwischen den Wagen, in denen kalter Durchzug herrscht, stehen in der Regel zwei bis drei Menschen. Neben der Enge stresst viele Reisende die Ungewissheit. Ein älteres Ehepaar wartet am Gleis auf einen Zug nach Warschau. Sie kommen aus Charkiw. Die 1,4 Millionen Einwohner zählende Stadt war bereits in der ersten Kriegswoche schweren Bombenangriffen auf zivile Infrastruktur ausgesetzt. Kurzzeitig drangen auch russische Soldaten in die Stadt ein. Die beiden Rentner sind mit einer gemeinsamen Reisetasche unterwegs. Sie hätten zwei Tage gebraucht, um bis nach Przemysl zu kommen. Jetzt führen sie weiter nach

Warschau. Dort stünden sie vor dem Nichts. Sie seien noch nie dort gewesen, hätten dort weder Verwandte noch Bekannte.

Im dicht gedrängten Zug von Przemysl nach Szczecin (Stettin) schweigen die meisten Menschen. Viele Mütter und Großmütter müssen ihre völlig ermüdeten Kinder und Enkel trösten. Diejenigen, die etwas ausgeruhter sind, diskutieren darüber, wann der Krieg enden werde und sie zurückkehren könnten. Sie sorgen sich um die ukrainischen Soldaten. „Eine Freundin von mir arbeitet für die Lebensmittelversorgung der Militärstützpunkte in Charkiw“, erzählt eine Frau. „Nach den ersten Bombenangriffen ist sie zu einer Militärbasis gefahren, die schwer getroffen wurde. Als sie dort angekommen war, hieß es, dass es dort allein 400 Verletzte gab. Zu dem Zeitpunkt war noch nicht klar, wie viele Tote. Unsere Regierung macht nicht öffentlich, wie viele von unseren Soldaten wirklich sterben.“



MEDIEN

TRANSMEDIALES PROJEKT

Minettsdäpp in Brasilien

Isabel Spigarelli

Das Medienprojekt „A Colônia Luxemburguesa“ über die Stahlindustrie entführt in den Süden - und zwar nicht in die Minette-Region, sondern nach Brasilien, wo die Arbed in den 1920er-Jahren ihre Zelte aufschlug.

Wer in Luxemburg Stahlindustrie und Hochöfen sagt, denkt dabei vermutlich zunächst an den Süden des Landes, an die Minette-Region. Die Historikerin Dominique Santana hingegen denkt an Brasilien: Ihr Medienprojekt „A Colônia Luxemburguesa“ beschäftigt sich mit der Companhia siderurgica belgo mineira - dem brasilianischen Standort der Arbed, heute ArcelorMittal.

Im Jahr 1921, zehn Jahre nach der Gründung der Arbed, weihte das luxemburgische Unternehmen seine Filiale in Minas Geiras, einem Bundesstaat im Südosten Brasiliens ein. Vor Ort mangelte es an qualifiziertem Personal, sodass schon bald luxemburgische Arbeiter und ihre Familien nach Brasilien auswanderten, um in der Belgo-Mineira mit anzupacken. Im Zentrum der Ereignisse stand der Ingenieur Louis Ensch, der 1927 die Leitung des Standorts übernahm.

Dominique Santana rekonstruiert seine Geschichte: Sie spricht mit ehemaligen Mitarbeitern, mit Angehörigen und Wissenschaftler*innen über Ensch, durchforstet Film- und Firmenarchive. Der Ingenieur kommt in den meisten Erzählungen gut weg, tritt als Pionier und liebenswerte Fi-

gur auf. In den Gesprächen werden aber auch Ressentiments gegen Ensch angesprochen, der 1953 angeblich an einem Herzinfarkt verstarb. Santanas Gesprächspartner*innen zweifeln an der Todesursache: Es gibt Gerüchte, nach denen Ensch Suizid begangen haben soll, weil die Arbed ihn entlassen hatte und ihm krumme Geschäfte in Brasilien nachgesagt wurden. Aufgeklärt wurden diese Umstände bis heute nicht.

Nostalgie und düstere Erinnerungen

„A Colônia Luxemburguesa“ ist jedoch mehr als die kritische Aufarbeitung von Louis Enschs Biografie. Santana interessiert sich gleichzeitig für das Gesamtbild und für die Details: Während eines der sieben Kapitel auf der Website colonia.lu die Auswirkungen des Zweiten Weltkrieges auf die Belgo-Mineira und auf das Zusammenleben zwischen Brasilianer*innen und Luxemburger*innen thematisiert, haben andere den Besuch vom ehemaligen Grand-Duc Jean zum Gegenstand oder die Kindheitserinnerungen von Menschen, die in Minas Geiras groß geworden sind.

Erwähnenswert ist auch ein Unterkapitel, das sich mit den europäischen Frauen in Minas Geiras auseinandersetzt. Zeitzeug*innen berichten in Interviews, dass diese in der Regel nicht gearbeitet haben. In Monlevade, der Gemeinde in dem der erste Standort der Belgo-Mineira angesiedelt war, gab

es ihren Aussagen nach keine Stellen für Frauen. Einer der ehemaligen Arbeiter sagt, Louis Ensch habe keine Frauen in den Büros der Belgo-Mineira beschäftigen wollen. Dafür habe es sicherlich Gründe gegeben. Die Frauen halfen sich derweil gegenseitig aus und übernahmen die Hausarbeit.

Ein weiteres interessantes Unterkapitel ist das über Rassismus und Klassizismus. Die Meinungen der Interviewpartner*innen gehen hierzu auseinander. Einige kontrastieren die Zusammenarbeit in der Belgo-Mineira mit jener in amerikanischen oder britischen Unternehmen: In der Belgo-Mineira soll es weniger zur Trennung zwischen kulturellen und sozialen Klassen gekommen sein als in anderen extern geführten Betrieben. Andere erinnern sich an den Ausschluss aus bestimmten Kreisen, die nur den Ingenieuren und ihren Familien vorbehalten waren, oder erwähnen den kolonialen Charakter der luxemburgischen Präsenz. Im Kontext vom Zweiten Weltkrieg ist außerdem die Rede von Aggressionen der Brasilianer*innen gegenüber der Luxemburger*innen, weil diese als Europäer*innen pauschal mit Nazis gleichgestellt wurden. Auch die Rolle der Arbed unter der Besetzung der Nazis wird dort kurz angerissen.

Neben den Inhalten selbst überzeugt auch ihre Aufarbeitung: Die Plattform ist eine Fundgrube für Menschen, die sich für Geschichte begeistern und gerne in Archiven stöbern. Einerseits gibt es die Filmausschnitte zu entdecken, die eine Mischung aus

Interviews und Archivmaterial sind. Sie wurden in der jeweiligen Originalsprache vertont und sind wahlweise mit englischen, französischen, portugiesischen oder deutschen Untertiteln versehen. Schade ist hier, dass die Unterkapitel nicht einzeln aufrufbar und deswegen schwer wiederzufinden sind. Andererseits hält die Website eine Landkarte bereit, auf der wichtige Orte im Zusammenhang mit der Geschichte der Belgo-Mineira vermerkt sind, mitsamt weiterführenden Erklärungen.

An einer anderen Stelle gibt es ein Personenverzeichnis, in dem alle Figuren zu finden sind, die physisch oder durch Erzählungen in dem Dokumentarfilm auftauchen. Zu allen gibt es Bildmaterial und biografische Angaben. Des Weiteren enthält die Seite ein partizipatives Archiv und gibt Menschen, die eine Verbindung zur Belgo-Mineira haben, die Möglichkeit, sich weiterhin an dem Projekt zu beteiligen, sei es durch die Weitergabe von Kontakten oder das Teilen ihrer Geschichte.

Im Zusammenhang mit dem Medienprojekt schloss die Stadt Esch am 4. März eine Partnerschaft mit Monlevade. In der brasilianischen Gemeinde wurde zudem ein interaktiver Pavillon eingerichtet, in dem man die Geschichte der Belgo-Mineira erkunden kann. Vier Freiwillige des Service national de la jeunesse kümmern sich bis Ende des Jahres vor Ort um die Kulturvermittlung.

„A Colônia Luxemburguesa“ ist übrigens nicht das erste Filmprojekt, das sich die Tätigkeiten der Arbed in Brasilien vorknüpft: Guy W. Stoos, der kürzlich verstorbene Karikaturist der woxx, drehte bereits 1985 zusammen mit Markus Franz einen Film über die prekären Arbeitsverhältnisse der Angestellten vor Ort. Stoos und Franz deckten unter anderem auf, mit welchen Machenschaften die Arbed sich Grundbesitz verschaffte.

Auf colonia.lu

Das Projekt entstand in Zusammenarbeit mit Samsa Film, dem Film Fund Luxembourg, dem Centre for Contemporary and Digital History und dem Centre national de l'audiovisuel sowie mit Unterstützung von Esch2022, der Fondation Emile Metz-Tesch und dem Rotary Club Esch Bassin-Minier.

1921 expandierte die Arbed nach Brasilien - der Beginn einer Geschichte von Erfolgen, Konflikten und Familienglück, die das Medienprojekt „A Colônia Luxemburguesa“ nacherzählt.



STREAMING

In ihrem neuen Netflix-Special wagt sich Tomlinson an viele ungemütliche Themen heran.



COPYRIGHT: NETFLIX

STAND-UP-COMEDY

Taylor Tomlinson: Look at You

Tessie Jakobs

Psychische Gesundheit und Kindheitstraumata: In ihrem neuesten Netflix-Special spricht Komikerin Taylor Tomlinson ernstere Themen an als sonst. Dabei gelingt es ihr, einen leichten Tonfall beizubehalten.

Fans von trockenem Humor und Stand-up-Comedy sind schon zu bedauern. Nicht, dass die beiden nicht zusammengingen. Doch entscheiden sich erstaunlich wenige Comedians für diese Art von Humor. In der Tat will „deadpan comedy“, wie diese Art der Comedy auf Englisch heißt, gelernt sein. Viele Pointen der Komikerin Tig Notaro zum Beispiel würden schlicht nicht funktionieren, wenn sie sie mit minimal mehr Emotionen vorbrächte.

Die Gründe für lautere, hektischere Stand-ups sind wahrscheinlich so vielfältig wie die Künstler*innen, die sie präsentieren. Leichter als leisere Varianten ist es allerdings nicht. Monoton kann es nämlich auch bei lauten Komiker*innen werden, wenn es an der nötigen Variation fehlt. Wenn eine Pointe nach der anderen ins Mikrofon geschrien wird, bekommen zwar alle sie mit, witzig ist das aber nicht unbedingt. Möglicherweise ist

es die Art von lauter Comedy, die manche Stand-up-Fans abschreckt. Wer ihr dennoch eine Chance gibt, wird feststellen, dass es auch anders geht.

Taylor Tomlinson, die eher den „lauten Comedians“ zuzuordnen ist, hat dies ebenfalls verstanden. Bei ihren Auftritten variiert die gebürtige Kalifornierin nicht nur ständig die Lautstärke, sie weiß auch, wie man möglichst effektiv Mimik, Gestik, Blicke und - bei Stand-up-Comedy besonders wichtig - Pausen einsetzt.

An ihrem Stil feilt die 28-jährige schon seit über einem Jahrzehnt. Seit 2015 ist ihre Comedy auch einem breiteren Publikum zugänglich: Nach Fernsehauftritten bei „Last Comic Standing“, „The Tonight Show“ und „Conan“ war sie 2018 in einer Folge der Netflix-Serie „The Comedy Lineup“ zu sehen. Die Themen, die sie darin besprach, waren eher seicht: ihr Level an Sexyness, Instagrammer*innen, subjektiv wahrgenommene Unterschiede zwischen Männern und Frauen. Sie scheute sich jedoch nicht, auch unangenehme Themen anzusprechen, wie etwa sexualisierte Gewalt. Dass das auf einen Teil des Publikums abschreckend wir-

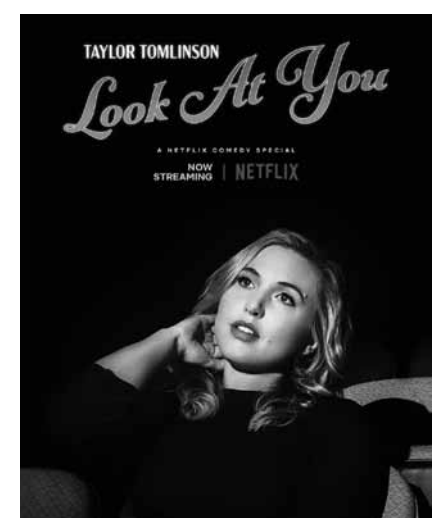
ken kann, nimmt sie in Kauf: „I can feel the men in here shutting down. I don't care“, ließ sie das gespaltene Publikum damals wissen.

Die 13-minütige Folge sollte jedoch nur ein Vorgeschmack von Tomlinsons Talent sein. In ihrem neuesten Netflix-Special „Look at You“ bleibt sie ihrem Stil treu, doch zeigt sich die Komikerin inhaltlich mittlerweile von einer viel verletzlicheren Seite. Wenn sie 2018 über ihr „baby face“ sprach, dann um potenziellen Kommentaren vorzugreifen. Kritisierte sie frauenverachtendes Verhalten, dann sprach sie über die kollektive Erfahrung von Frauen.

In „Look at You“ wird es persönlicher. Unterschiede zwischen Männern und Frauen und Beziehungsprobleme beschäftigen Tomlinson zwar immer noch, während des einstündigen Auftritts fungieren sie allerdings eher als Puffer zwischen ernstern Themen. Wie schon 2018 schreckt sie nicht davor zurück, Tabuthemen anzusprechen. Was ihr mittlerweile aber besser gelingt: Der Tonfall bleibt durchgehend leicht. Wenn sie über ihre Suizidgedanken, ihre Diagnose als bipolar und den frühen Tod ihrer Mutter spricht, ist das zu-

gleich Enthüllung, Sensibilisierung und verdammt lustig. Was sie unter „lauten“ Stand-up-Comedians jedoch besonders hervorstechen lässt, ist die handwerklich beachtliche Art, wie sie Pointen abliefern.

Auf Netflix.



FILM

Deux belles performances : Gilles Lellouche en avocat pugnace...



DANS LES SALLES

Goliath

Florent Toniello

Inspiré de l'affaire du glyphosate, ce thriller environnemental de Frédéric Tellier mise sur une interprétation marquante pour construire son efficacité.

Il l'avait promis. Au lendemain d'une défaite française qui avait vu l'Union européenne renouveler l'autorisation du glyphosate - fortement soupçonné d'être cancérigène -, le président Emmanuel Macron avait annoncé vouloir interdire cet herbicide unilatéralement dans l'Hexagone, après validation des alternatives. Une promesse faite en 2017 et depuis enterrée. Que « Goliath » sorte en pleine campagne électorale ne devrait pas déranger plus que cela le candidat Macron Emmanuel, actualité guerrière en Ukraine oblige. Mais

tout de même : le long métrage arrive à point nommé pour montrer les contradictions et les compromissions du monde politique devant les lobbys de l'agrochimie. Un thème pas si souvent abordé sur grand écran, au regard de l'importance qu'il revêt dans notre vie quotidienne.

Plusieurs destins sont entremêlés dans ce remake moderne de la lutte de David contre Goliath. Du côté des victimes, France, professeure de sport le jour et conductrice de chariot élévateur la nuit, se bat pour la reconnaissance de l'influence de la Tétrazine (toute ressemblance avec le produit suscité n'est pas une coïncidence) dans la survenue du cancer de son compagnon Zef. Pour Lucie, agricultrice, il est trop tard : sa compagne Margot est déjà décédée. C'est

à l'occasion du procès qui s'ensuit qu'elle rencontre Patrick, un avocat qui a décidé de ne plus défendre les puissants. Celui-ci va se lancer à corps perdu dans la bataille contre le groupe Phytosanis, producteur de la Tétrazine. On pense évidemment à la croisade de Robert Bilott contre DuPont dans le récent « Dark Waters ». Il faut bien avouer, cependant, que le style de ce dernier était beaucoup plus cinématographique, et par conséquent plus poignant. Il suffit de comparer les deux scènes de baignade : dans le film américain, une véritable angoisse hitchcockienne liée à la présence du produit chimique dangereux dans l'eau ; dans le film français, une escapade romantique de France avec son mari qui va bientôt mourir. La réalisation de Frédéric Tellier dans « Goliath » est avant tout documentaire.

Beau gosse cynique et manipulateur

Le choix de se concentrer sur les destins individuels de façon naturaliste sert pourtant le film. En effet, la figure du lobbyiste Mathias permet de cristalliser le mépris ou le dégoût du public. Dans la presse, Gilles Lellouche a affirmé avoir refusé ce rôle, parce qu'il a déjà eu l'occasion de jouer des méchants similaires, et avoir influencé le réalisateur pour obtenir celui de l'avocat. A-t-il bien fait ? Car celui qui marque dans le film, c'est bien Pierre Niney, coqueluche du cinéma français, dans ce rôle de Mathias qui semble le parfait contre-emploi. Le beau gosse est cy-

nique et manipulateur à souhait, capable de commander une limousine pour emmener les amies de sa belle-fille à un concert d'Ariana Grande puis d'organiser une offensive médiatique retorse grâce au témoignage d'un scientifique gagné à la cause de sa société. Pas de rédemption pour Mathias, ce serait trop facile. Si son collaborateur Paul, joué par un excellent Laurent Stocker, se verra pris de remords, lui restera droit dans ses bottes de serviteur de l'industrie qu'il représente. « Goliath » n'est certes pas un film d'horreur, mais il semble par moments le portrait d'un manipulateur compulsif et psychopathe, affecté par un syndrome aigu de dissonance cognitive. Mari, beau-père et gendre idéal, celui-ci se transforme en jongleur avec les faits dès qu'il entre dans l'arène de la propagande agrochimique. Un rôle vraiment marquant pour Pierre Niney, qui constitue l'immense point fort du film.

On pourra sans doute regretter le rôle peu développé de France, qu'Emmanuelle Bercot défend pourtant avec habileté. Mais on acquiescera à la scène qui nous apprend qu'il est moins cher d'acheter le silence de parents éplorés que de rémunérer un expert pour aller propager le doute sur un plateau télé. Malgré ses défauts, « Goliath » finit par emporter l'adhésion : il est clairement du côté des victimes, refusant toute prétendue objectivité... et qu'est-ce qu'on aime détester Pierre Niney !

A l'Utopia.

... et surtout Pierre Niney en lobbyiste machiavélique.



WAT ASS LASS | 18.03. - 27.03.

AGENDA

WAT ASS LASS?

Freideg, 18.3.

Junior

Auerhaus, Roman von Bov Bjerg, Theaterfassung von Robert Koall (> 14 Jahre), Europäische Kunstakademie, Trier (D), 19h30. www.theatertrier.de

Konferenz

L'islam au défi du fanatisme, avec Adrien Candiard, Neimënster, Luxembourg, 19h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Museum

Meisterklasse, Schauspiel mit Musik von Terrence McNally, inszeniert von Jean-Claude Berutti, unter der Leitung von Malte Kühn, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

Trilogie de balades : Heartlands, folk, chalet AGGL, Colpach-Bas, 20h. Inscription obligatoire : romuald.collard@beckerich.lu

Orchestre national de Metz, sous la direction de David Reiland, avec Christine Gansch (soprano), œuvres de Mahler, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Les enseignantes du conservatoire, avec Lynn Orazi et Lina Druart (piano), œuvres de Gershwin, Piazzolla et Brubeck, conservatoire, Esch, 20h. Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

Pippo Pollina & Palermo Acoustic Quintet, chanteur-compositeur sicilien, Cube 521, Marnach, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

Ambitus, unter der Leitung von Roby Schiltz, Werke von Haydn, Trifolion, Echternach, 20h. Tél. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

Johannes Flöck: Entschleunigung aber Zack Zack! Kabarett, Tufa, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Lionel Bringuier, avec Bruce Liu (piano), œuvres de Chopin et Rachmaninov, Philharmonie, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu COMPLET !

Sébastien de Brossard : Leçons des morts, avec cantoLX, Neimënster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu
Dans le cadre du festival Passions.

Le vibe, reggae, Flying Dutchman, Beaufort, 20h.

Guy2Bezbar, rap, support : BEN plg, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Marina Satti, musique du monde, support : Madeleine, Le Gueulard plus, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Theater

Le sacre du printemps, Choreographie von Roger Bernat, Musik von Igor Strawinsky, salle des fêtes, Forbach (F), 19h + 21h. www.staatstheater.saarland
Im Rahmen des Tanzfestival Saar.

F.E.S.T., the third festival of English-Language school theatre, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 19h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu
Schedule: kulturhaus.lu

Spieler und Tod, Étude von Björn SC Deigner, inszeniert von Thorsten Köhler, Theater Trier, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

Amerika, nach Kafka, von und mit Philipp Hochmair, Kinneksbond, Mamer, 20h. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Ali & Hédi Thabet, six danseurs-euses accompagnés sur scène par sept musicien-nes traditionnel-les et



D'Emma K well säi Gebuertsdag feieren, mä seng Famill ass verschwonnen - e Stéck nom Franz Kafka, de 24. März um 20 Auer am Cube 521 zu Maarnech.

classiques, une mezzo-soprano et un poète donneront corps à cette aventure poétique, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Kunst, inszeniert von Frank Hoffmann, mit Wenzel Banneyer, Christoph Müller und Denis Petkovic, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 20h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com AUSVERKAUFT!

Konterbont

Jardirêve, Luxexpo - The Box, Luxembourg, 10h - 18h. www.thebox.lu

E22 DifferDanceDays, atelier Move Zone, Luxembourg Science Center, Differdange, 13h. Inscription obligatoire : info@stadhaus.lu

E22 Nous sommes tous danseurs-euses et chanteurs-euses, atelier de danse afrocubaine, Bâtiment 4, Esch, 16h. Inscription obligatoire : bailarescuba@gmail.com

Fedayin, le combat de Georges Abdallah, projection du documentaire du collectif Vacarme(s) (D/B/F/Liban/Palestine 2020. 81'. V.o. + s.-t. fr.), centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 19h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu
Org. Comité pour une paix juste au Proche-Orient.

Samschdeg, 19.3.

Junior

Le vieux roi et la lune, les nouvelles aventures des explorateurs d'après « Peregrinação » de Fernão Mendes Pinto (5-9 ans), Philharmonie, Luxembourg, 11h, 15h + 17h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Détective de l'art, (5-11 ans), Villa Vauban, Luxembourg, 14h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Hippocampe, danse et manipulation d'objets avec la cie des Bestioles (> 3 ans), Rotondes, Luxembourg, 15h + 17h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu COMPLET !

Stencil art - l'art du pochoir, atelier créatif (6-12 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu
Inscription obligatoire : klik@casino-luxembourg.lu

Tanzgeschichten und Meer, Kindertanztheaterstück, Tufa, Trier (D), 16h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Promise Me, danse avec Kabinet k (> 8 ans), Rotondes, Luxembourg, 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu
Dans le cadre de la Semaine du théâtre jeune public.

Auerhaus, Roman von Bov Bjerg, Theaterfassung von Robert Koall (> 14 Jahre), Europäische Kunstakademie, Trier (D), 19h30. www.theatertrier.de

Konferenz

De Kongress vum Mouvement écologique, Hôtel Parc Belle-Vue, Luxembourg, 14h15 - 18h30. www.meco.lu

Museum

Michel Krier, récital d'orgue, œuvres entre autres de Sweelinck, Bach et Clérembault, cathédrale Notre-Dame, Luxembourg, 11h.

WAT ASS LASS | 18.03. - 27.03.

Roda de Coladeira, concert acoustique, départ : gare, *Wasserbillig*, 15h35. Dans le cadre du 39e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté. Inscription obligatoire : clae.lu/festival/festival-des-migrations-des-cultures-et-de-la-citoyennete

Essiana + Sensy + Victory + Asma, rap, BAM, Metz (F), 18h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

E22 Pueri cantores, église Saint-Joseph, Esch, 19h.

Die lustige Witwe, Operette in drei Akten von Franz Lehár, unter der Leitung von Wouter Padberg, inszeniert von Manfred Langner, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

Purple Moon, rock cover band, Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 20h. Tél. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

Suzane, pop, support : Lisa Pariente, BAM, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Big Band Spectrum, jazz/funk/blues, Artikuss, Soleuvre, 20h. Tél. 59 06 40. www.artikuss.lu

La femme, punk-rock, Den Atelier, Luxembourg, 20h. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Lakecia Benjamin, jazz, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 20h. Tél. 51 61 21-811. www.opderschmelz.lu ANNULÉ !

Musical Magics Goes Hollywood, Trifolion, Echternach, 20h. Tél. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

cantoLX & Guido de Neve, œuvres de Haydn, Neimënster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu Dans le cadre du festival Passions.

Boots n' Cats, ska, Terminus, Saarbrücken (D), 20h30.

Theater

F.E.S.T., the third festival of English-Language school theatre, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 13h30. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu Schedule: kulturhaus.lu

The Blind Narcissist, chorégraphie de Saeed Hani, Banannefabrik, Luxembourg, 19h.

I Am a Problem, Choreographien von Roland Petit und Aszure Barton, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland Im Rahmen des Tanzfestival Saar.

Das Knurren der Milchstraße, Schauspiel von Bonn Park, inszeniert von Maxime Mourot, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Ali & Hédi Thabet, six danseurs-euses accompagné-es sur scène par sept musicien-nes traditionnel-les et classiques, une mezzo-soprano et un poète donneront corps à cette aventure poétique, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Kunst, inszeniert von Frank Hoffmann, mit Wenzel Banneyer, Christoph Müller und Denis Petkovic, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 20h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com AUSVERKAUFT!

Rage & Timeless, chorégraphie de Po-Cheng Tsai, Théâtre d'Esch, Esch, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Dérive entre deux rives, mise en scène de Patrice Guillaumet, avec Le petit théâtre d'ErnEst, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Scèn impossi de jouer Phèdre, mise en scène de Ludovic Gillet, Le ROx, Rouvroy (B), 20h30. www.rox-rouvroy.be

Konterbont

E22 DifferDanceDays, atelier Move Zone, Luxembourg Science Center, Differdange, 10h + 14h. Inscription obligatoire : info@stadhaus.lu

E22 La marché des oublié-es de l'histoire, atelier d'arts plastiques, 1535° Creative Hub, Differdange, 10h + 14h. Tél. 58 77 11-535. www.1535.lu Inscription obligatoire : info@stadhaus.lu

Jardirêve, Luxexpo - The Box, Luxembourg, 10h - 18h. www.thebox.lu

Masterclass avec le réalisateur Govinda van Maele, départ : gare, *Wasserbillig*, 10h35. Dans le cadre du 39e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté. Inscription obligatoire : clae.lu/festival/festival-des-migrations-des-cultures-et-de-la-citoyennete

Repair Café, centre Turelbaach, Mertzig, 14h - 18h. repaircafe.lu

In 80 Tagen um die Welt nach dem Roman, eine kulinarische Reise mit Figurenspiel, Poppespännchen, Lasauvage, 19h. www.ticket-regional.lu

Leo Calvelli et Eugenia Usandivaras, milonga, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 20h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

L'Impro Comedy Show, Théâtre Le 10, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 36 20. www.theatre10.lu Inscription obligatoire : improvisation.lu

Sonndeg, 20.3.

Junior

Aishinka Tinka, mat der Betsy Dentzer an dem Ensemble Aishinka (5-10 Joer), Centre des arts pluriels Ettelbruck,

Ettelbruck, 11h + 16h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Hippocampe, danse et manipulation d'objets avec la cie des Bestioles (> 3 ans), Rotondes, Luxembourg, 11h, 15h + 17h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu COMPLET !

Le vieux roi et la lune, les nouvelles aventures des explorateurs d'après « Peregrinação » de Fernão Mendes Pinto (5-9 ans), Philharmonie, Luxembourg, 11h, 15h + 17h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Oh, wie schön ist Panama! Figurentheater (> 3 Jahre), Poppespännchen, Lasauvage, 15h30. www.ticket-regional.lu

Pinocchio, féerie d'après Carlo Collodi (> 10 ans), Neimënster, Luxembourg, 16h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Hello, Cello! Moderiertes Konzert mit 12 Cellisten der Berliner Philharmoniker (5-12 Jahre), Philharmonie, Luxembourg, 16h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Promise Me, danse avec Kabinet k (> 8 ans), Rotondes, Luxembourg, 17h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu Dans le cadre de la Semaine du théâtre jeune public.

Museum

9. Kammerkonzert, Werke unter anderen von Piazzolla, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 11h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland ABGESAGT!

Sammy Vomácka Trio, jazz, Neimënster, Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Planting Seeds of Hope, charity concert for Ukraine by the BAC music students of the European School, église Saint-Alphonse, Luxembourg, 16h.



RADIO

102.9 MHz / 105.2 MHz
www.ara.lu

Radio Ara goes South on 87.8 FM!

We're excited to announce that you now can listen to the programmes of Radio Ara on FM also in the South of Luxembourg, thanks to the new frequency 87.8 MHz, located in Esch-sur-Alzette. Our most important event of the year will start on June 18th, at the occasion of Esch capital of culture 2022. We will broadcast the programme of Radio Art Zone, including 100 days of artistic sound performances. The new frequency was made possible by Ville d'Esch, the Œuvre nationale de secours grande-duchesse Charlotte, Milling Broadcast Services GmbH and Broadcast Innovations. Tune in, we're LIVE!

WAT ASS LASS | 18.03. - 27.03.

Philharmonie municipale de Diekirch, sous la direction d'Ernie Hammes, avec Olio Galanti, Cube 521, Marnach, 17h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

Tempus est iocundum, ensemble de musique ancienne, œuvres de Caroubel et Praetorius, église, Stolzenbourg, 17h.

Turandot, Oper in drei Akten und fünf Bildern von Giacomo Puccini, unter der Leitung von Stefan Neubert, inszeniert von Jakob Peters-Messer, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Ernst Hutter & Die Egerländer Musikanten, Volksmusik, Trifolion, Echternach, 18h. Tel. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

Die 12 Cellisten der Berliner Philharmoniker, Philharmonie, Luxembourg, 19h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Fellini Project, jazz, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 20h. Tél. 51 61 21-811. www.opderschmelz.lu

Theater

Medea, staged by Rafael David Kohn, with Whitney Fortmueller, Nicholas Monu, Konstantin Rommelfangen, Charlotte Woolfe and more, introduction to the play by Janine Goedert 30 minutes before every performance (GB), Grand Théâtre, Luxembourg, 17h. Tel. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Der Weg zurück, Schauspiel von Dennis Kelly, inszeniert von Christoph Mehler, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Spieler und Tod, Etüde von Björn SC Deigner, inszeniert von Thorsten Köhler, Theater Trier, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

Konterbont

E22 DifferDanceDays, atelier Move Zone, Luxembourg Science Center, Differdange, 10h + 14h. Inscription obligatoire : info@stadhaus.lu

E22 La marché des oubliés de l'histoire, atelier d'arts plastiques, 1535° Creative Hub, Differdange, 10h + 14h. Tél. 58 77 11-535. www.1535.lu Inscription obligatoire : info@stadhaus.lu

Wälder als verbündete im Kampf gegen den Klimawandel: Was muss getan werden? Wald-Besichtigung mit Roger Schauls und Marc Parries, Treffpunkt: Kirche, Mompach, 10h. Einschreibung erforderlich: inscription@meco.lu Org. Mouvement écologique.

Jardirêve, Luxexpo - The Box, Luxembourg, 10h - 18h. www.thebox.lu

Sessi et le messenger du destin, atelier contes avec Eurydice Reinert Cend, départ : gare, Wasserbillig, 10h35. Dans le cadre du 39e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté. Inscription obligatoire : clae.lu/festival/festival-des-migrations-des-cultures-et-de-la-citoyennete

Soroptimist International - Club Eisléck, soirée cinéma, Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 17h. Tél. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu soroptimist.lu

Méindeg, 21.3.**Konferenz**

Retrouver « Le chemin du bonheur », table ronde avec Henri Roanne Rosenblatt, Claude Marx, Robabe Sharifi et Laurent Moyses, Cercle Cité, Luxembourg, 18h30. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu Inscription obligatoire : infor@irisproductions.lu Org. MemoShoah et Fondation luxembourgeoise pour la mémoire de la Shoah.

Musek

Concertgebouw Winds, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Konterbont

Io sto bene, projection du film de Donato Rotunno (I/L/B/D 2020. 94'. V.o. + s.-t.), centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 19h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

2022 opderschmelz

CENTRE CULTUREL RÉGIONAL DUDELANGE

19.0320h00
CCRD OPDERSCHMELZ**Lakecia Benjamin**Pursuance: The Coltranes
Jazz**20.03**20h00
CCRD OPDERSCHMELZ**Fellini Project**Gianluca Petrella Trio
Jazz**24.03 & 26.03**20h00
CINÉSTARLIGHT
& ÉGLISE SAINT-MARTIN**Melting Pot & Organized Chaos**

Découvertes et créations autour de l'orgue

25.0320h00
CCRD OPDERSCHMELZ**Raftside**Album release: Filip Markiewicz
Electro**26.03 - 31.12**

CNA

The Magazine Residency
our archive. your story.
Stëmme vun der Schmelz

Photographie & Exposition

30.0320h00
CCRD OPDERSCHMELZ**Viktor Lazlo**SUDES
Jazz

opderschmelz.lu
dudelange2022.lu



opderschmelz.lu

centre d'art
MUSEUMS
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



WAT ASS LASS | 18.03. - 27.03.

Dënschdeg, 22.3.

Konferenz

Jean-Claude Loutsch et l'héraldique, avec Jean-Christophe Blanchard, Bibliothèque nationale du Luxembourg, Luxembourg, 19h. Tél. 26 55 91-00. www.bnl.lu
Inscription obligatoire : tickettailor.com/events/bnl

Musik

Philippe Cassard et Cédric Pescia, récital de piano, œuvres de Beethoven, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Kings of Convenience, indie pop, Den Atelier, Luxembourg, 20h. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Jérémy Joseph, récital d'orgue, œuvres de Bach, Mendelssohn et Schoenberg, conservatoire, Luxembourg, 20h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu
Dans le cadre des « Piano Days ».

Maybeshewill, post-rock, support: Ptolemaea, Kulturfabrik, Esch, 20h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

ONLINE Charles Lloyd Quartet feat. Gerald Clayton, Reuben Rogers and Kendrick Scott, jazz, 20h. www.philharmonie.lu

Theater

Empfänger unbekannt, Schauspiel von Kressmann Taylor, inszeniert von Barbara Ullmann, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

Future World, Choreographien von Stijn Celis, Marco Goecke und Richard Siegal, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

20, Cabaret mat de Makadammen, Kinneksbond, Mamer, 20h. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Medea, staged by Rafael David Kohn, with Whitney Fortmueller, Nicholas Monu, Konstantin Rommelfangen, Charlotte Woolfe and more, introduction to the play by Janine Goedert 30 minutes before every performance (GB), Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Konterbont

Renc'Art - œuvre du mois : biface de Remich, paléolithique inférieur entre 500.000 et 250.000 avant J.-C., Remich-Buschland, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 12h30 (L). Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire : servicedespublics@mnha.etat.lu

Corina Ciocârliu : Europe Zigzag - Differdange est un roman, lecture, Cercle Cité, Luxembourg, 18h30. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu
Réservation obligatoire : tél. 4796 2732 ou bibliotheque@vdl.lu

Eng Äerd, Virfëierung vum Tom Alesch sengem Dokumentarfilm (L 2020. 85'. O.-Toun + eng. & fr. Ét.), Trifolion, Echternach, 19h. Tél. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

Sharaf, projection du film de Samir Nasr (D 2021), suivie d'un débat, Centre national de l'audiovisuel, Dudelange, 19h. Tél. 52 24 24-1. www.cna.public.lu

Dans le cadre du 39e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté.
Inscription obligatoire : clae.lu/festival/festival-des-migrations-des-cultures-et-de-la-citoyennete

Luxembourg Comedy Showcase, with Rory O'Hanlon, Rahul Kohli and Joe Eagan, brasserie Marionnette, Luxembourg, 20h. Tél. 42 12 17.

Mëttwoch, 23.3.

Konferenz

Rencontre avec Jean-Philippe Toussaint, modération : Ian De Toffoli, Neimënster, Luxembourg, 19h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Musik

E22 Fisaccor'Esch, ensemble d'accordéons, église de Lallange, Esch, 19h30.

Ulrich Tukur & Die Rythmusboys, Jazz, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Pascal Schumacher, vibraphone, Kulturfabrik, Esch, 20h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

City of Birmingham Symphony Orchestra, sous la direction de Mirga Gražinyte-Tyla, avec Patricia Kopatchinskaja (violon), œuvres de Stravinsky, Tchaikovski et Weinberg,

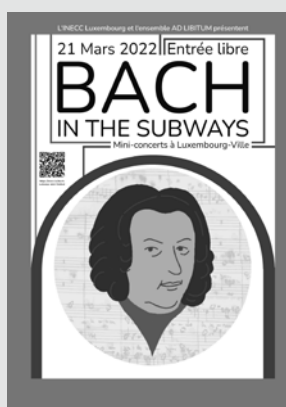
ERAUSGEPICKT



IKOB - Feministischer Kunstpreis 2022

Seit seinen Anfängen verleiht das IKOB - Museum für Zeitgenössische Kunst alle drei Jahre einen Kunstpreis. 2019 wurde der Preis zum ersten Mal mit einem explizit feministischen Schwerpunkt versehen. Der IKOB - Feministische Kunstpreis soll künstlerischen Stimmen Gehör verschaffen, die in der zeitgenössischen Kunstwelt

und in der Gesellschaft insgesamt weniger Gewicht haben. Anstatt nach künstlerischen Praktiken zu suchen, die in die Kategorie einer vorgegebenen Definition von Feminismus passen, stellt der Preis die offene Frage, was Feminismus in all seinen Formen für heute arbeitende Künstler*innen bedeuten könnte. Ausgehend davon werden **Künstler*innen aus Belgien, den Niederlanden, Deutschland und Luxemburg eingeladen**, sich für den Preis zu bewerben, deren Arbeiten dazu anregen, die Realität, in der wir leben, neu zu denken. Die Jury, bestehend aus Paula van den Bosch (Chefkuratorin, Bonnefantenmuseum, Maastricht, NL), Anastasia Chaguidouline (unabhängige Kuratorin und Kulturmanagerin, L), Els Roelandt (Redakteurin, KIOSK, Gent, B) und Nadia Vilenne (Galeristin, Lüttich, B), wird eine Gruppe von Finalist*innen einladen, ihre Werke in der Preisausstellung im IKOB im Sommer 2022 zu präsentieren. Daraus werden drei Gewinner*innen bestimmt. Mit dem dritten Preis wird traditionell ein*e in Ostbelgien arbeitende*r Künstler*in unterstützt. Der erste Preis besteht aus einem Geldpreis in Höhe von 10.000 €, der zweite aus 7.500 € und der regionale Preis aus 1.500 €. Zur **Bewerbung**, bitte folgende Dokumente (auf Englisch, Deutsch oder Französisch) als eine einzige PDF-Datei (max. 10 MB) **an die E-Mail-Adresse artprize@ikob.be senden**: Einen Lebenslauf mit Kontaktdaten (E-Mail, Telefon, Adresse, Website), Dokumentation aktueller, relevanter Arbeiten mit Bildunterschriften, einschließlich einer Arbeit oder Arbeiten, die im Rahmen der Ausstellung im IKOB vom 24. Juni. bis zum 25. September 2022 gezeigt werden könnten, Ein kurzes Statement, in dem die Verbindung der eigenen Praxis mit den Zielen des IKOB - Feministischen Kunstpreises erläutert wird. **Einsendeschluss ist der 24. April um Mitternacht**. Die Finalist*innen werden bis zum 6. Mai benachrichtigt und die Ergebnisse des Preises bei der Vernissage der Ausstellung offiziell verkündet. Weitere Informationen: ikob.be/veranstaltungen/kunstpreis-2022



Bach in the Subways - miniconcerts le 21 mars

En 2010, Dale Henderson commence à jouer fréquemment les « Suites pour violoncelle » de Bach dans le métro new-yorkais. Convaincu que le déclin de l'audience de la musique classique est dû en grande partie au fait que de nombreuses personnes n'ont jamais eu l'occasion de découvrir cette musique en direct, il estime que Bach est le parfait ambassadeur de son art. En 2011, il invite donc des collègues à le rejoindre bénévolement pour des **concerts**

festifs le 21 mars, jour de la naissance de Bach. Bach in the Subways est né. Depuis, l'événement a pris une ampleur exceptionnelle, avec de nombreux concerts gratuits sur tous les continents. **Lundi 21 mars 2022**, l'Inecc Luxembourg et l'ensemble Ad libitum se joindront encore à cet événement classique d'envergure mondiale et proposeront ainsi des **miniconcerts gratuits dans des salles de concert et des lieux inhabituels à Luxembourg-ville et au Kirchberg**.

Le programme : 12h - 12h10 @ maison Arendt ; 12h - 13h30 & 17h - 18h15 : église protestante ; 12h15 - 12h25 : funiculaire au Kirchberg ; 12h15 - 12h45 : Cercle Cité ; 12h30 - 14h45 : église Saint-Jean ; 12h45 - 13h15 : hôtel de ville ; 14h - 15h : Villa Vauban ; 14h15 - 17h & 19h30 - 20h30 : église Saint-Michel ; 16h15 - 16h45 : ministère de la Culture ; 16h45 - 18h15 : crypte de la cathédrale ; 17h15 - 18h : église Saint-Alphonse.
Plus d'informations sur les interprètes : inecc.lu/bach-subways-mini-festival

WAT ASS LASS | 18.03. - 27.03.



Le poète argentin Esteban Charpentier sera au Luxembourg pour une rencontre-lecture, modérée par Paca Rimbau Hernández, le 24 mars à 19h à Neimënster.

Philharmonie, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Theater

Empfänger unbekannt, Schauspiel von Kressmann Taylor, inszeniert von Barbara Ullmann, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

Dein ist mein Herz, Du Gans, inszeniert von Ela Baumann, mit Denis Ivanov und Jean Bermes, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu

À ce qui manque, de et mise en scène par Chloé Winkel, avec entre autres Delphine De Baere, Thomas Dubot et Fabrice Rodriguez, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Konterbont

Tous sur scène : Daniel Moutinho, stand-up, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu
Inscription obligatoire : info@stadhaus.lu

Jemp Schuster: Blutsëffer, Liesung, musikalesch Begleedung vun der Claire Parsons, De Guddé Wëllen, *Luxembourg*, 20h. www.deguddewellen.lu

Donneschdeg, 24.3.

Junior

Panewippchen Lidder, Workshop (9-10 Joer), Musée national d'histoire

naturelle, *Luxembourg*, 14h30.
Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu
Aschreiwung erfuerderlech.

Konferenz

« Black Box place financière » ? Comment adresser le secteur financier comme ONGD, avec Nadine Haas, Cercle de coopération des ONGD, *Luxembourg*, 15h. Inscription obligatoire : bit.ly/3vwJTQK

Musek

Concert des élèves de piano, conservatoire, *Luxembourg*, 18h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu
Dans le cadre des « Piano Days ».

Les enseignant-es du CMNord sur scène, avec Stéphanie Houillon (mandoline) et Miguël Gruselle (guitare), œuvres de Piazzolla, Pujol et Sanz, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 19h30. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Avi Kaplan, singer-songwriter, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Pascal Schumacher, vibraphone, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

John Kameel Farah, Jazz, Tufa, *Trier (D)*, 20h30. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Theater

Le monde du théâtre, les théâtres du monde, mise en scène de Véronique Fauconnet et Colette Kieffer, Théâtre ouvert Luxembourg, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

Emma K, mat der Compagnie Bombyx, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

María Moreno, danse, avec Óscar Lago et Juan Requena (guitares), Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Konterbont

Renc'Art - œuvre du mois : biface de Remich, paléolithique inférieur entre 500.000 et 250.000 avant J.-C., Remich-Buschland, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 19h (L). Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire : servicedespublics@mnha.etat.lu

Rencontre-lecture avec le poète argentin Esteban Charpentier, modération : Paca Rimbau Hernández, Neimënster, *Luxembourg*, 19h.

Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu
Dans le cadre du Printemps des poètes.

E22 Die Meister des Windes,

Vorführung des Film von Claude Lahr (L 2002. 70') über die Renovierung der Orgel in Düdelingen, Martinskirche, *Dudelange*, 20h.

Freideg, 25.3.

Musek

Breaking Bam, avec French 79, Sopico et Uzi Freyja, BAM, *Metz (F)*, 19h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Angélique Kidjo & Alexandre Tharaud, chanson et piano, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Jérôme Granjon, récital de piano, œuvres entre autres de Schumann, Debussy et Janacek, conservatoire, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu
Dans le cadre des « Piano Days ».

Raftside, electro, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-811. www.opderschmelz.lu

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction d'Andrew Manze, avec Martin Helmchen (piano), œuvres de Brahms, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Sven Sauber, Folk, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 20h30. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Shida Shahabi, récital de piano, Rotondes, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Theater

Le monde du théâtre, les théâtres du monde, mise en scène de Véronique Fauconnet et Colette Kieffer, Théâtre ouvert Luxembourg, *Luxembourg*, 18h. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

Dämonen, inszeniert von Hannah Biedermann, mit dem Theater Sgaramusch (Schaffhausen), Rotondes, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Weh dem der aus der Reihe tanzt, Schauspiel nach dem Roman von Ludwig Harig, inszeniert von Bettina Bruinier, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Fracking for Future, Schauspiel von Alistair Beaton, inszeniert von Lajos Wenzel, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

Dein ist mein Herz, Du Gans, inszeniert von Ela Baumann, mit Denis Ivanov und Jean Bermes, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu

The Blind Narcissist, Choreographie von Saeed Hani, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

L'effet Dahomey, comédie de Roland Marcuola, avec Patrick Roeser et Roland Marcuola, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30.

Dans sa chorégraphie « The Blind Narcissist », Saeed Hani évoque la passion destructrice d'un jeune homme pour un partenaire trop attaché à sa propre image. À la Bannanefabrik ce samedi 19 mars à 19h, puis à la Tufa Trier le 25 mars à 20h.



WAT ASS LASS | 18.03. - 27.03.

Tél. 0033 3 82 85 50 71.
www.legueulard.fr

Konterbont

E22 **Marché des arts, du bricolage et des loisirs**, centre culturel « Beim Nèssert », *Bergem*, 11h - 18h. Tél. 55 05 74 68.

E22 **Nous sommes tous danseurs-euses et chanteurs-euses**, atelier de danse afro-cubaine, Bâtiment 4, *Esch*, 16h. Inscription obligatoire : bailarescuba@gmail.com

Babbelfcafé, Prabbeli, *Wiltz*, 18h30. www.prabbeli.lu

Sascha Korf: ... denn er weiß nicht, was er tut, Kabarett, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Samschdeg, 26.3.**Junior**

Alva Aurora, e modernt Märchen iwwert e Klang sou schéi wei Kristall (4-8 Joer), Philharmonie, *Luxembourg*, 16h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Konferenz

E22 **Regards sur un territoire transfrontalier en mouvement**, L'Arche, *Villerupt (F)*, 16h. www.l-arche.art

Musek

Friedhelm Flamme, récital d'orgue, œuvres de Bach, Buxtehude et Byrd, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg*, 11h.

The Rake's Progress, Oper in drei Akten von Igor Strawinsky, unter der Leitung von Wouter Padberg, inszeniert von Mikaël Serre, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de ABGESAGT!

Im weißen Rössl, Singspiel in drei Akten, unter der Leitung von Justus Thorau, inszeniert von Michael Schachermaier, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Les enseignant-es du conservatoire, avec Annie Kraus (piano) et Jean Halsdorf (violoncelle), conservatoire, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

Shalosh, trio de pianos, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

D'Halunken, Folk, Prabbeli, *Wiltz*, 20h. www.prabbeli.lu

Kyo, french pop, Rockhal, *Esch*, 20h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu COMPLET !

Klaus der Geiger & Marius Peters: Leben ist schön, Liedermacher, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Le poète 4.0, chanson française, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Smash Hit Combo, métal, Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 21h. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Travel on the Beat, with Paulinska & Aka DJ Ghost, Jaçira, Yare Hifi and Melange Etranger, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h. www.deguddewellen.lu

Theater

Dämonen, inszeniert von Hannah Biedermann, mit dem Theater Sgaramusch (Schaffhausen), Rotondes, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Weh dem der aus der Reihe tanzt, Schauspiel nach dem Roman von Ludwig Harig, inszeniert von Bettina Bruinier, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Le monde du théâtre, les théâtres du monde, mise en scène de Véronique Fauconnet et Colette Kieffer, Théâtre ouvert Luxembourg, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

ONLINE **Kuckuckskinder - Beware the Children**, Stück von und mit dem ensemble4 nach dem Roman „The Midwich Cuckoos“ von John Wyndham, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

E22 **Machine de cirque**, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Konterbont

Masterclass avec la productrice Marion Guth, départ : gare, *Diekirch*, 10h20. Dans le cadre du 39e Festival des migrations, des



Du piano aux Rotondes : Shida Shahabi présente son récital le 25 mars à 20h30.

cultures et de la citoyenneté.

Inscription obligatoire : clae.lu/festival/festival-des-migrations-des-cultures-et-de-la-citoyennete

E22 **Marché des arts, du bricolage et des loisirs**, centre culturel « Beim Nèssert », *Bergem*, 11h - 18h. Tél. 55 05 74 68.

E22 **Nous sommes tous danseurs-euses et chanteurs-euses**, atelier de danse afro-cubaine, Tennis Club Bonnevoie, *Luxembourg*, 12h - 14h. Inscription obligatoire : bailarescuba@gmail.com

E22 **Biergerbühn - Doheem**, atelier de recherche et de théâtre, Bâtiment 4, *Esch*, 14h - 17h. Inscription obligatoire : biergerbuehn@ill.lu

E22 **Atelier jardin : les semis**, Bâtiment 4, *Esch*, 15h. Réservation : future@cell.lu

Laughter line - Stand Up, avec Jess Bauldry, Conny Gengler and Elian Habra, départ : gare de Diekirch, 15h20. Dans le cadre du 39e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté. Inscription obligatoire : clae.lu/festival/festival-des-migrations-des-cultures-et-de-la-citoyennete

E22 **Potlatsch - Photowalk/Phototalk**, pavillon Skip, *Esch*, 16h - 21h.

The Divine Comedy, avec Neil Hannon, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

E22 **Melting Pot & Organized Chaos**, performance multidisciplinaire pour orgue, film, danse, bruitage industriel et arts numériques, église Saint-Martin, *Dudelange*, 20h.

Sonndeg, 27.3.**Junior**

Cinderella, Choreographie von Jack Timmermans (> 5 Jahre), Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 10h + 15h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

#PhilSounds, ein kreativer Musikapp-Workshop für die ganze Familie, Philharmonie, *Luxembourg*, 10h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Alva Aurora, e modernt Märchen iwwert e Klang sou schéi wei Kristall (4-8 Joer), Philharmonie, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Die grauen Riesen & De Leo an den Oktopus, Kinderlesung mit Raffaella Schöbitz und Isabelle Marinov, Café de la Place, *Luxembourg*, 11h. Einschreibung erforderlich: luxemburg-ob@bmeia.gv.at

Konferenz

E22 **Histoire de l'écriture : la naissance de l'alphabet**, avec Marc Cukier, synagogue, *Esch*, 17h.

Musek

Prix Golden Keys, concours pour jeunes pianistes, 10h - 12h : catégories A et B, 14h - 17h : catégories B et C, 18h - 19h : remise des prix, conservatoire, *Luxembourg*, 10h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu Dans le cadre des « Piano Days ».

Cubañol, concert acoustique, départ : gare, *Diekirch*, 10h50. Dans le cadre du 39e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté.

WAT ASS LASS | 18.03. - 27.03.

Inscription obligatoire : clae.lu/festival/festival-des-migrations-des-cultures-et-de-la-citoyennete

Duo Fuss/Leichtfried, jazz, Neimënster, Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

10. Kammerkonzert, mit Werken von Weber und Brahms, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 11h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

La sonnambula, de Vincenzo Bellini, sous la direction de Beatrice Venezi, mise en scène de Francesca Lattuada, Opéra-Théâtre - Eurométropole de Metz, Metz (F), 15h. Tél. 0033 3 87 15 60 60. www.opera.eurometropolemetz.eu

L'académie des cosmopolites, œuvres de Schubert, Arsenal, Metz (F), 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

1. Kammerkonzert, mit dem Fourschlag Percussiontrio, Theater Trier, Trier (D), 16h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

Luxembourg Philharmonia, sous la direction de Martin Elmquist, œuvres de Chostakovitch, Weber et Tchaïkovski, Trifolion, Echternach, 17h. Tél. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

E22 Taty Horta et Banda, musique traditionnelle cap-verdienne, église de Lallange, Esch, 17h.

10forBass, œuvres entre autres de Bach, Rossini et Joplin, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 18h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

E22 Winfried Boenig, récital d'orgue, église du Sacré-Cœur, Esch, 18h15.

Amadou & Mariam and Blind Boys of Alabama, afro-pop, Philharmonie, Luxembourg, 19h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Mighty Oaks, indie, Den Atelier, Luxembourg, 20h. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Theater

Histoires de couples, avec la cie Tapage nocturne, Le Gueulard, Nilvange (F), 16h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Le monde du théâtre, les théâtres du monde, mise en scène de Véronique Fauconnet et Colette Kieffer, Théâtre ouvert Luxembourg,

Luxembourg, 16h30 + 19h30. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

E22 Machine de cirque, Théâtre d'Esch, Esch, 17h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu COMPLET !

Dämonen, inszeniert von Hannah Biedermann, mit dem Theater Sgaramusch (Schaffhausen), Rotondes, Luxembourg, 17h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Future World, Choreographien von Stijn Celis, Marco Goecke und Richard Siegal, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Das Knurren der Milchstraße, Schauspiel von Bonn Park, inszeniert von Maxime Mourot, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Konterbont

Repair Café, maison des jeunes MJ23, Gouvy (B), 9h - 12h. repaircafe.lu

E22 Nous sommes tous danseurs-euses et chanteurs-euses, atelier de danse afrocubaine, Tennis Club Bonnevoie, Luxembourg, 12h - 14h. Inscription obligatoire : bailarescuba@gmail.com

William Engelen. Verstrijken, performance, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 15h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com Inscription obligatoire : mudam.com/rsvp-engelen

The Tree We Hurt, projection du film de Dimos Avdeliodis (GR 1986. 65'. V.o. + s.-t.), Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 18h. Tél. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu Inscription obligatoire : info@anciencinema.lu Dans le cadre de « Panorama of the 20th Century Greek Cinema ».

EXPO

Dauerausstellungen a Muséeën

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée national d'histoire naturelle (25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.

Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.

Lëtzebuerg City Museum (14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen (parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 26.12 jusqu'à 18h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

The Family of Man (montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h. Fermeture annuelle du 25 décembre au 28 février.

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter: woxx.lu/expoaktuell Toutes les critiques du woxx à propos des expositions en cours : woxx.lu/expoaktuell

EXPO

Nei

Dudelange

E22 Stämme vun der Schmelz Waassertuerm/Pomhouse (1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24-303), vum 26.3. bis den 1.1.2023, Më. - So. 12h - 18h. Vernissage de Sa. 26.3. um 11h.

Esch

E22 Red Luxembourg Kulturfabrik (116, rue de Luxembourg. Tél. 55 44 93-1), du 25.3 au 20.5, me. - sa. 15h - 20h.

Friedbusch

Jhemp Bastin et Raymond Weiland peintures et sculptures, galerie d'art Um Fridbësch (6, um Fridbësch. Tél. 621 50 77 95), du 26.3 au 10.4, sa. + di. 15h - 18h et sur rendez-vous.

Luxembourg

Beyond My Eyes. In Search of Identity œuvres entre autres de Martine Breuer, Séverine Peiffer et Jeannine Unsen, Carré (1, rue de l'Académie), du 18.3 au 27.3, ve. + sa. 15h - 20h. Ouvert di. 20.3 de 14h à 18h et je. 24.3 de 15h à 18h.

Dionisio González : Re-Inventing Landscapes

photographies, Valerius Gallery (1, pl. du Théâtre), jusqu'au 16.4, ma. - sa. 10h - 18h.

Emotions Are Facts

œuvres entre autres de Carmen Ayala Marin, Konstantina Krikzoni et Zavareh Zohreh, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), jusqu'au 30.4, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.

Godwin Champs Namuyimba

peintures, Zidoun & Bossuyt Gallery (6, rue Saint-Ulric. Tél. 26 29 64 49), jusqu'au 16.4, ma. - ve. 10h - 18h, sa. 11h - 17h.

Komm, mir grënnen e Veräin!

Das Vereinsleben in der Stadt Luxembourg seit dem 19. Jahrhundert, Lëtzebuerg City Museum (14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45-00), vom 25.3. bis zum 15.1.2023, Mo., Mi., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

EXPO



© TESSY BAUER

vom 26.3. bis zum 22.5., Di. - So.
10h - 16h.

Le Cercle Cité propose du homard... ou presque : Tessa Bauer présente son installation « Homard chéri » à la Cecil's Box du 24 mars au 19 juin.

Tessa Bauer : Homard chériinstallation, Cecil's Box
(4e vitrine du Cercle Cité, rue du Curé),
du 24.3 au 19.6, en permanence.**XPO E**les sections arts plastiques s'exposent,
galerie des Rotondes
(pl. des Rotondes), du 26.3 au 17.4,
je. - sa. 15h - 19h, di. 13h - 19h.
Vernissage le ve. 25.3 à 18h.**Niederanven****Andrée Pundel: Wir tanzen alle auf dem selben Floß**Zeichnungen, Kulturhaus
Niederanven (145, route de Trèves,
Tel. 26 34 73-1), vom 23.3. bis zum 8.4.,
Di. - Sa. 14h - 17h.**Remerschen****Claire Weides-Coos**peintures, Valentiny Foundation
(34, rte du Vin), du 19.3 au 3.4,
me. - ve. 15h - 18h, sa. + di. 14h - 18h.**Saarbrücken (D)****Zu Tisch! Die Kunst des guten Geschmacks**Alte Sammlung des Saarländmuseums
(Schlossplatz 16), vom 19.3. bis zum 16.10.,
Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.**Trier (D)****Mitgliederausstellung Fotografische Gesellschaft Trier**Galerie im 1. Obergeschoss der Tufa
(Wechselstr. 4. Tel. 0049 651 7 18 24 12),
vom 19.3. bis zum 17.4., Di., Mi. + Fr.
14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa. + So.
11h - 17h.**Vianden****Krzysztof Szczurek : Le paradis perdu**peintures, Ancien Cinéma Café Club
(23, Grand-Rue. Tél. 26 87 45 32),
du 19.3 au 24.4, me. - ve. 15h - 0h,
sa. + di. 13h - 0h.**Wadgassen (D)****Zeit und Zeitungen im Werk von Jens Lorenzen**Deutsches Zeitungsmuseum
(Am Abteihof 1. Tel. 0049 6834 94 23-0),**EXPOTIPP****La musique :
une histoire d'hommes ?**Au Gueulard plus, lieu de rencontre
culturel à Nilvange, les femmes
sont au centre de l'exposition « La
musique : une histoire d'hommes ? ».
En partenariat avec le Musée Sacem et
le magasin de vinyles La Belle Écoute,
le sort des musiciennes est ainsi
évoqué. Le site de la Sacem donne un
petit aperçu : le musée « propose un
parcours historique pour s'interroger
sur les principales raisons qui mènent
les femmes à être, encore aujourd'hui,
(...) minoritaires dans le secteur de
la création musicale », à travers ses
archives digitalisées.

Isabel Spigarelli

Le Gueulard plus (3 rue Victor Hugo,
57240 Nilvange), lu. - ve. 14h - 18h45
et les soirs de concert.
Jusqu'au 10 avril.**Lescht Chance****Bastogne (B)****Ah... l'amour !**photographies entre autres de
Mariette Defays, Jackie Huxham et
Sarah Sid, L'Orangerie, espace d'art
contemporain (rue Porte-Haute, 30),
jusqu'au 20.3, ve. - di. 14h - 18h.**Ettelbruck****Franck Miltgen : Shells in a Wunderkammer**sculptures, Centre des arts pluriels
Ettelbruck (1, pl. Marie-Adélaïde.
Tél. 26 81 26 81), jusqu'au 20.3,
ve. + sa. 14h - 20h.**Luxembourg****Guy Goffette : Paris à ma porte**poésie, galerie Simoncini
(6, rue Notre-Dame. Tél. 47 55 15),
jusqu'au 19.3, ve. 12h - 18h,
sa. 10h - 12h + 14h - 17h.
woxx.eu/gaggof**Vincent Gagliardi : La promenade de la couleur**gravures, peintures et dessins,,
galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame.
Tél. 47 55 15), jusqu'au 19.3,
ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.
woxx.eu/gaggof**Neunkirchen (D)****Stefanie Gerhardt: kopfüber himmelwärts**Malerei, Installationen und
Skulpturen, Städtische Galerie
Neunkirchen (Marienstraße 2),
bis zum 20.3., Sa. 10h - 17h +
So. 14h - 18h.

KINO

**Extra****20.03.****The Gold Rush**USA 1924 von und mit Charles Chaplin.
Mit Mack Swain und Tom Murray. 96'.
Eng. & fr. Zwischent.**Sura, 20.3. um 16h.**Alaska 1898: Im Goldrausch stürzt sich
auch der Tramp in das gefährliche
Leben der Goldschürfer: Hunger,
Kälte, Einsamkeit. Ein Schneesturm
verschlägt ihn in ein Lager. Dort
trifft er den steckbrieflich gesuchten
Halunken Black Larsen und den
Goldgräber Jim. Je trostloser die Lage,
umso erheiternder sind die Einfälle
des Tramps.**Vorpremiere****21.03.****Der Wilde Wald -****Natur Natur sein lassen**D 2021, Dokumentarfilm von Lisa Eder.
91'. O.-Ton. Für alle. In Anwesenheit
der Regisseurin.**Starlight, 21.3. um 20h.**Der Nationalpark Bayerischer Wald
hat sich seit den 1970er-Jahren
einer besonderen Philosophie
verschrieben: Der Mensch greift
in diesem Naturschutzgebiet
nicht mehr in die Natur ein. Trotz
massiven Widerstands ist daraus ein
Vorzeigeprojekt entstanden, das von
Forschern aus aller Welt studiert wird.
Die ehemaligen Wirtschaftswälder
sind mittlerweile ein richtiger Urwald
mit einem einzigartigen Ökosystem.
Der Film zeigt, dass die Koexistenz
von Mensch und unberührter Natur
möglich ist.**Wat leeft un?****18.03. - 22.03.****Alors on danse**F 2021 de Michèle Laroque.
Avec Isabelle Nanty, Michèle Laroque
et Thierry Lhermitte. 88'. V.o.
Tout public.**Kinopolis Kirchberg**Bien décidée à reprendre sa vie
en main après avoir découvert les
infidélités de son mari, Sandra se
réfugie chez sa sœur Danie. À l'opposé
l'une de l'autre, elles se retrouvent
autour de leur passion commune :

KINO

la danse. Grâce à Lucien et Roberto, des amis de sa sœur, Sandra trouve enfin la liberté et le grain de folie qui manquaient à sa vie. Une nouvelle vie commence : parce qu'on a tous le droit à une deuxième danse !

Ambulance

USA 2022 von Michael Bay.
Mit Jake Gyllenhaal, Yahya Abdul-Mateen II und Eiza González. 136'.
O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Waasserhaus

Will Sharp sieht sich in einer ausweglosen Lage: Um seiner schwerkranken Mutter eine lebensrettende Operation bezahlen zu können, benötigt er finanzielle Unterstützung. In seiner Verzweiflung wendet er sich an seinen Adoptivbruder Danny, der ihn zu einer riskanten Aktion überredet. Gemeinsam beabsichtigen sie einen Bankraub durchzuführen, an dessen Ende satte 32 Millionen Dollar warten.

De uskyldige

(The Innocents) N/S/DK/FIN/F/UK 2022 von Eskil Vogt. Mit Rakel Lenora Fløttum, Alva Brynsmo Ramstad und Sam Ashraf. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Utopia

Die Geschwister Ida und Anna ziehen mit ihren Eltern in eine Hochhauswohnung. Ida kann der neuen Umgebung wenig abgewinnen, ihr Ärger entlädt sich dabei auch an ihrer älteren Schwester, die an einer Form von Autismus leidet und darum nicht spricht. Auf dem Spielplatz der Siedlung findet Ida neue Freunde, Aisha und Ben. Der eine hat telepathische, der andere telekinetische Kräfte. Ihr Einsatz erfolgt zu mitunter grausamen Zwecken.

Die Häschenschule 2 -**Der grosse Eierklaus**

D 2022, Animationsfilm von Ute von Münchow-Pohl. 75'. O.-Ton. Für alle.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuf Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Waasserhaus

In der Häschenschule werden erneut die Kandidaten zum sogenannten Meisterhasen ausgewählt - das sind die Häschen, die zu Ostern die Eier verstecken dürfen. Doch beim feierlichen Ritual mit dem Goldenen Ei geschieht Unerwartetes. Zuerst wird mit Max zum ersten Mal ein Großstadthase ausgewählt. Dann verfärbt sich das Goldene Ei auch noch schwarz. Um herauszufinden, was das bedeutet, müssen sich Max und seine Freunde mit einem überraschenden Partner zusammenschließen.



In „De uskyldige“ von Eskil Vogt stehen Kinder mit besonderen Kräften im Mittelpunkt, die sie nicht nur zum Guten einsetzen. Neu im Utopia.

Flee

DK/F 2021, documentaire de Jonas Poher Rasmussen. 83'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.

Kinoler, Kulturhuf Kino, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

L'histoire vraie d'Amin, un Afghan qui a dû fuir son pays à la fin des années 1980 alors qu'il n'était qu'un enfant. Trente ans plus tard, désormais universitaire au Danemark, il va confier à son meilleur ami la véritable histoire de son voyage et de son combat pour la liberté.

Jujutsu Kaisen 0

J 2021, Anime von Park Sung-ho. 106'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinopolis Belval und Kirchberg

Als Kind musste Yuta Okkotsu mit ansehen, wie seine Freundin Rika Orimoto tödlich verunglückte. Seitdem sucht sie ihn als Fluch heim. Yuta wünscht sich sogar seinen eigenen Tod, bis ihn der stärkste Jujuzist, Satoru Gojo, an der städtischen Jujutsu-Akademie Tokyo aufnimmt. Sie müssen schließlich versuchen, den üblen Fluchmagier Suguru Geto aufzuhalten, der tausend Flüche auf Shinjuku und Kyoto entfesseln will.

Madeleine Collins

F 2021 d'Antoine Barraud. Avec Virginie Efira, Bruno Salomone et Quim Gutiérrez. 107'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Judith mène une double vie entre la Suisse et la France. D'un côté Abdel, avec qui elle élève une petite fille, de l'autre Melvil, avec qui elle a deux garçons plus âgés. Peu à peu, cet équilibre fragile fait de mensonges, de secrets et d'allers-retours se fissure dangereusement. Prise au piège, Judith choisit la fuite en avant.

Notre-Dame brûle

F 2022 de Jean-Jacques Annaud. Avec Samuel Labarthe, Jean-Paul Bordes et Mikaël Chirinian. 110'. V.o. Tout public.

Kinopolis Belval et Kirchberg

Une plongée dans l'in vraisemblable réalité des événements du 15 avril 2019, lorsque la cathédrale a subi le plus important sinistre de son histoire.

Cinémathèque

18.03. - 27.03.

Brief Encounter

GB 1945 von David Lean. Mit Celia Johnson, Trevor Howard und Stanley Howard. 86'. O.-Ton + fr. Ut.

Fr, 18.3., 18h30.

Laura Jesson lernt in einem Bahnhofscfé den Arzt Alec Harvey kennen. Sie fühlen sich zueinander hingezogen und treffen sich von nun an regelmäßig. Obwohl sie beide verheiratet sind und wissen, dass ihre Liebe unmöglich ist, verlieben sie sich ineinander.

37°2 le matin

F 1986 de Jean-Jacques Beineix. Avec Béatrice Dalle, Jean-Hugues Anglade et Gérard Darmon 120'. V.o. Fr, 18.3., 20h30.

Zorg vit sans rien demander à personne, lorsque Betty débarque dans sa vie. Ils s'aiment avec passion. Elle découvre des manuscrits qu'il tenait cachés et se persuade qu'il est un grand écrivain.

My Big Fat Greek Wedding

USA 2002 von Joel Zwick. Mit Nia Vardalos, Michael Constantine und Kaylee Vieira. 95'. O.-Ton + fr. Ut. Sa, 19.3., 17h.

Toula ist 30 Jahre alt und immer noch Single. Ihre griechische Familie drängt sie zur Heirat. Als sie den smarten Amerikaner Ian kennen und lieben lernt, läuft jedoch die Familie dagegen Sturm.

☒ Streckenweise recht lustig aber nicht gehaltvoll. (Ines Kurschat)

La boda de Rosa

(Le mariage de Rosa) E/F 2020 d'Iciar Bollain. Avec Candela Peña, Sergi López et Nathalie Poza. 97'. V.o. + s.-t. ang.

Sa, 19.3., 20h.

Alors qu'elle a toujours vécu pour les autres, Rosa décide, à la veille de ses 45 ans, de reprendre le contrôle de sa vie. Mais, très vite, elle découvre que son père, son frère, sa sœur et sa fille ont chacun pour elle des projets bien à eux et que changer le scénario familial n'est pas si simple.

Pumuckl und der blaue Klabauter

D/H 1994 von Alfred Deutsch und Horst Schier. Mit Gustl Bayrhammer, Towje Kleiner und Enzi Fuchs. 86'. Dt. Fassung.

So, 20.3., 15h.

Eine Möwe besucht Pumuckl in der Schreinerwerkstatt von Meister Eder und überbringt ihm eine aufregende Botschaft: Der blaue Klabauter möchte ihn das Zaubern lehren. Pumuckl folgt der Einladung und treibt als blinder Passagier Schabernack an Bord eines Donaudampfschiffs auf der Reise von Passau nach Wien. Es warten zahlreiche Abenteuer, doch der blaue Klabauter ist nicht so nett wie er wirkt.

Das Gespenst

RFA 1982 von und mit Herbert Achternbusch. Mit Annamirl Bierbichler und Kurt Raab. 88'. O.-Ton + eng. Ut.

So, 20.3., 17h30.

Die lebensgroße Christusfigur einer bayrischen Klosterkirche steigt vom Kreuz und zieht gemeinsam mit der Oberin des Klosters durch Bayern.

Dial M for Murder

USA 1954 von Alfred Hitchcock. Mit Anthony Dawson, Grace Kelly und Ray Milland. 105'. O.-Ton + fr. Ut.

So, 20.3., 20h.

Der ehemalige Tennisprofi Tony Wendice hat ein Problem: Seine wohlhabende Frau Margot ist offenbar ein Verhältnis mit dem Krimiautor Mark Halliday eingegangen. Nachdem er Margots Handtasche gestohlen und einen darin befindlichen Liebesbrief von Mark gelesen hat, steht für ihn fest: Er muss seine Frau beseitigen, um an ihr Vermögen heranzukommen. Ohne ihr Geld könnte er seinen aufwendigen Lebensstil nicht finanzieren.

Frances Ha

USA 2013 von Noah Baumbach. Mit Greta Gerwig, Mickey Sumner und Adam Driver. 86'. O.-Ton + dt. Ut.

Mo, 21.3., 18h30.

Die 27-jährige Frances wohnt mit ihrer Freundin Sophie in einer New Yorker Wohngemeinschaft. Seit langem

KINO

versucht sie Tänzerin zu werden. Trotz ausbleibendem Erfolg lebt sie gut gelaunt in den Tag hinein und will sich nicht vom Leben verbiegen lassen. Das ändert sich jedoch, als Sophie aus der gemeinsamen Wohnung auszieht.

❧❧❧ Le film est plutôt contemplatif et offre une vision de la vie en général. (Esther Fernandes Villela)

Lady Oscar

F/J 1979 de Jacques Demy.

Avec Catriona MacColl, Barry Stokes et Christine Böhm. 117'. V.o. ang. + s.-t. fr.

Mo, 21.3., 20h30.

Une jeune femme est prise dans le tourbillon de l'histoire dans les années qui précèdent la Révolution française. Élevée par son père comme un garçon, nommée officière dans la garde personnelle de la reine, elle est amenée par son amour pour un ami d'enfance à se ranger du côté du peuple.

Vivir es fácil con los ojos cerrados

(Living Is Easy with Eyes Closed)

E 2013 de David Trueba. Avec Javier Cámara, Francesc Colomer et Natalia de Molina. 108'. V.o. + s.-t. ang.

Di, 22.3., 18h30.

1966. John Lennon est en pleine crise existentielle. Bien décidé à quitter les Beatles pour entamer une carrière d'acteur, il va à Almería pour tourner un film pacifiste sous la direction de Richard Lester. Antonio, professeur d'anglais pour qui Lennon symbolise l'espoir et la liberté, part à sa rencontre.

Trois places pour le 26

F 1988 de Jacques Demy.

Avec Yves Montand, Mathilda May et Françoise Fabian. 98'. V.o.

Di, 22.3., 20h30.

Le film joue sur le rapport fiction-réalité. Réalité : les répétitions de la comédie musicale qui illustre la vie privée et la carrière de Montand jusqu'à la fin des années 1950. Fiction : l'histoire d'amour entre la star et la jeune comédienne qui se révélera être la fille qu'il a eue avec un amour de jeunesse.

All That Jazz

USA 1979 von Bob Fosse.

Mit Roy Scheider, Jessica Lange und Leland Palmer. 123'. O.-Ton + fr. Ut.

Mi, 23.3., 19h.

Joe Gideon ist ein begnadeter Tänzer und hat großen Erfolg bei den Frauen. Doch sein ausgiebiger und exzessiver Lebensstil droht ihm zum Problem zu werden.

Girl

B 2018 de Lukas Dhont. Avec Victor

Polster, Ariele Worthalter et Oliver Bodart. 105'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.

Do, 24.3., 18h30.

Lara, 15 ans, rêve de devenir danseuse étoile. Avec le soutien de son père, elle se lance à corps perdu dans cette quête d'absolu. Mais ce corps ne se plie pas si facilement à la discipline que lui impose Lara, car celle-ci est née garçon.

❧❧❧ Prenant le contre-pied des scénarios usuels sur ce thème, Lukas Dhont montre un entourage le plus souvent bienveillant pour Lara, née garçon, apprentie ballerine et en attente de l'opération qui fera d'elle une femme. Le jeune Victor Polster y est remarquable. Une Caméra d'or méritée à Cannes. (ft)

Les demoiselles de Rochefort

F 1967 de Jacques Demy.

Avec Catherine Deneuve, Françoise Dorléac et Gene Kelly. 127'. V.o.

Do, 24.3., 20h30.

Delphine et Solange sont deux jumelles de 25 ans, ravissantes et spirituelles. Delphine, la blonde, donne des leçons de danse et Solange, la rousse, des cours de solfège. Elle vivent dans la musique comme d'autres vivent dans la lune et rêvent de rencontrer le grand amour au coin de la rue. Justement, des forains arrivent en ville et fréquentent le bar que tient la mère des jumelles. Une grande foire se prépare et un marin rêveur cherche son idéal féminin.

Die Bergkatze

D 1921, Stummfilm von Ernst Lubitsch.

Mit Pola Negri und Paul Heidemann. 85'. Mit Live-Begleitung am Klavier von Hughes Maréchal.



FILMTIPP

Doraibu mai kā

Deux vies cabossées se croisent, s'approprient et se confrontent à l'altérité sur fond de répétitions multilingues d'« Oncle Vania ». Théâtre, cinéma, histoire et affres de l'existence se mélangent avec harmonie dans trois heures de projection qui s'écoulent en un instant. Cette adaptation d'une nouvelle de Haruki Murakami aurait même mérité plus que son prix du scénario à Cannes.

Florent Toniello

(Drive My Car) J 2021 de Ryūsuke Hamaguchi. Avec Hidetoshi Nishijima, Tōko Miura et Masaki Okada. 179'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans. Aux Starlight, Sura et Utopia.

Fr, 25.3., 18h30.

Leutnant Alexis ist ein unverbesserlicher Schürzenjäger. Daher muss er zum Strafdienst nach Burg Tossenstein. Auf dem Weg dorthin, im dunklen Wald, fällt er der holden Räubertochter Rischka in die Hände und verliebt sich gleich in sie. Doch, ach! Alexis soll die Tochter des Kommandanten heiraten.

I cannibali

(Les cannibales) I 1969 de Liliana

Cavani. Avec Britt Ekland, Pierre

Démenti et Tomas Milan. 87'.

V.o. + s.-t. fr.

Fr, 25.3., 20h30.

Dans un pays écrasé par le totalitarisme, défense est faite aux populations d'enterrer les corps des opposants tués par la police. Une jeune femme, malgré ses liens de parenté avec celui qui est à la tête de ce régime, et un étrange jeune homme se révoltent.

The Wedding Banquet

USA/TW 1993 von Ang Lee.

Mit Winston Chao, Mitchell Lichtenstein und May Chin. 108'.

O.-Ton + eng. Ut.

Sa, 26.3., 17h.

Wai-Tung hat es in Amerika zu etwas gebracht: Er ist eingebürgert und hat sich zu einem erfolgreichen Immobilienmakler gemausert. Seine Eltern in Taiwan warten auf ein traditionelles Hochzeitsfest und auf einen Enkel - doch Wai-Tung ist schwul. Als sie zum ersehnten Hochzeitsfest anreisen, erweist sich Wai's Plan mit der Scheinheirat doch als einiges komplizierter und folgenschwerer als erwartet.

A Raisin in the Sun

USA 1961 von Daniel Petrie. Mit Sidney

Poitier, Claudia McNeil und Ruby Dee. 127'. O.-Ton.

Sa, 26.3., 20h.

Eine schwarze Familie steht vor zwei gravierenden Möglichkeiten: Die Zahlung an eine Versicherungsgesellschaft könnte ihre finanzielle Situation entweder retten oder endgültig ruinieren.

Babe

USA/AUS 1995 von Chris Noonan.

Mit James Cromwell, Magda Szubanski und Zoe Burton. 91'.

O.-Ton + fr. & dt. Ut.

So, 27.3., 15h.

Ferkel Babe vollbringt tierisch komische Schweinereien: Dem Schlachthof entgangen, landet es auf Bauer Hoggets Farm, wird von den Schafen, Kühen, Hühnern und Enten für dumm verkauft, mausert sich schließlich zum Adjutant der Hündin Fly und zeigt sich als Viehdiebvertreiber unabkömmlich.



In „Tsotsi“, einem Film von Gavin Hood, stellt der Fund eines Kleinkindes einen Bandenchef aus Johannesburg auf einen harte Probe. Am 27. März, um 17:30 Uhr, in der Cinémathèque.

Tsotsi

ZA/GB 2005 von Gavin Hood.

Mit Presley Chweneyagae und Mothusi Magano. 94'. O.-Ton + fr. Ut.

So, 27.3., 17h30.

Sechs Tage im Leben eines Johannesburgers. Der Fund eines Kleinkindes in einem geklauten Auto wirft ihn derart aus der Bahn, dass er sich entschließt, es mit nach Hause zu nehmen.

❧❧❧❧ Der Film zeigt die Armut und den rauen Alltag Südafrikas ohne belehrend oder sentimental zu sein. (Linda Steinmetz)

Bronenosez Potemkine

(Le cuirassé Potemkine) URSS 1925 de Sergueï M. Eisenstein. Avec Alexandre Antonov, Vladimir Barsky, des acteurs du Proletkult et la population d'Odessa. 69'. Intertitres russes + s.-t. fr. Accompagnement musical par le groupe polonais Pasimito.

So, 27.3., 20h.

Odessa, 1905, première révolution russe. La révolte éclate à bord du cuirassé « Potemkine » devant la mauvaise qualité de la nourriture. Des officiers sont jetés par-dessus bord, mais la mutinerie est étouffée. La révolte gagne alors Odessa. L'armée tsariste réprime cette tentative dans le sang.

❧❧❧❧ = excellent

❧❧❧ = bon

❧❧ = moyen

❧ = mauvais

Toutes les critiques du woxx à propos des films à l'affiche :

woxx.lu/amkino

Alle aktuellen Filmkritiken der woxx unter: woxx.lu/amkino

